

Pétrole

LE BARIL POURRAIT ATTEINDRE 80 DOLLARS

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8212 – SAMEDI 14 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

65 % DES CIMETIÈRES À PLEINE CAPACITÉ

Alger à court d'espace

Page 16

Conséquences de l'agression sioniste contre l'Iran

LES MISES EN GARDE DE L'ALGÉRIE

L'Algérie a mis en garde contre les conséquences sur la région et la paix dans le monde de l'agression sioniste, vendredi, ayant visé la République islamique d'Iran, dénonçant, au demeurant, une violation flagrante du droit international. Inquiète d'une possible escalade incontrôlable au Moyen-Orient, elle appelle la communauté internationale, et en particulier le Conseil de sécurité de l'ONU, à assumer ses responsabilités pour préserver la paix et la stabilité régionales.

Page 3



BACCALAURÉAT 2025

LA SÉCURITÉ ASSURÉE

Page 2

RENTRÉE PROFESSIONNELLE

Des formations adaptées au marché

Page 2

CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE

Une récolte prometteuse

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO



UNIVERSITÉ ALI LOUNICI DE BLIDA

Étudiants en situation de handicap formés à l'entrepreneuriat

A BLIDA, une première formation à l'entrepreneuriat dédiée aux étudiants en situation de handicap a été lancée à l'université Ali Lounici. Une initiative pionnière qui mise sur l'inclusion, l'autonomisation et le potentiel de jeunes souvent oubliés, mais plus que jamais porteurs d'idées et d'ambitions.

Organisée en coordination avec le Centre de développement de l'entrepreneuriat, sous le slogan « Créez votre avenir «, cette première formation inédite dans le paysage universitaire algérien s'est tenue au Centre Inside (Centre d'assistance aux technologies d'appui pour les personnes en situation de handicap) de l'université Ali Lounici de Blida 2.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le recteur de l'université a souligné que cette initiative marque la première session de formation à l'entrepreneuriat destinée aux étudiants en situation de handicap dans les universités algériennes. Il a exprimé ses espoirs quant aux résultats attendus. « Nous attendons avec impatience des projets entrepreneuriaux qui reflètent la volonté, l'ambition et les aspirations de ce groupe «, a-t-il déclaré. Il a également insisté sur le rôle du Centre Inside, qu'il a qualifié de « lieu d'apprentissage de la volonté et de libération des énergies positives «.

De son côté, Dr Mohamed Mammeri, directeur du Centre de développement de l'entrepreneuriat, a rappelé que cette formation s'inscrit dans une démarche globale visant à favoriser l'inclusion et l'autonomisation des étudiants en situation de handicap. « Nous leur apportons toutes les explications et les outils nécessaires pour lancer leurs propres projets, avec une approche pratique et adaptée à leurs réalités «, a-t-il précisé.

Le programme comprend 15 ateliers couvrant plusieurs thématiques, à savoir les fondements de l'entrepreneuriat, la planification stratégique, la gestion opérationnelle et des ressources, ainsi que la création d'entreprise dans le respect des cadres juridiques en vigueur. Des modules spécifiques ont été dédiés aux démarches administratives, aux formes juridiques des entreprises, au système fiscal algérien et aux exonérations prévues par l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (Anade).

Intervenant à cette occasion, Mme Bouhafs Hanane, directrice de l'antenne locale de l'Anade, a salué une initiative innovante et inclusive en affirmant que « le lancement officiel de cette formation traduit l'engagement des acteurs universitaires pour une société plus juste, plus participative. Les étudiants en situation de handicap ont démontré un potentiel remarquable, une capacité à s'intégrer et impulser une dynamique positive».

T. Bouhamidi

RENTRÉE PROFESSIONNELLE 2025-2026

Des formations mieux adaptées au marché du travail

A l'heure où de nombreux jeunes cherchent leur voie dans un marché du travail en mutation, la formation professionnelle fait peau neuve. Nouvelle vision, digitalisation, compétences modernes et esprit entrepreneurial, la rentrée 2025 veut redonner espoir et perspectives concrètes à une génération en quête d'avenir.

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Walid, a présidé une réunion stratégique avec les directeurs de la formation des 58 wilayas ainsi qu'avec les cadres de l'administration centrale. Il a présenté les grandes orientations et les nouveautés qui marqueront cette rentrée, placée sous le signe du renouveau et de l'adaptation aux exigences du marché du travail.



Yacine Walid a annoncé l'adoption officielle du référentiel national de formation et de compétences, fruit des travaux menés lors des Assises nationales sur la formation professionnelle. Ce document de référence opère une refonte en profondeur de l'offre de formation, fondée sur l'approche par compétences. Il vise à rapprocher le système de formation algérien des standards internationaux tout en répondant de manière concrète aux besoins du tissu économique national. «Ce nouveau référentiel permettra de proposer des formations mieux adaptées aux attentes des entreprises, tout en renforçant l'employabilité des jeunes», a souligné le ministre.

Dans la continuité de la dynamique de modernisation du secteur, Yacine Walid a également annoncé la généralisation des inscriptions en ligne pour l'ensemble des candidats, après le succès enregistré lors de la session de février dernier. Cette mesure, qui s'inscrit dans une logique de numérisation des services publics, vise à simplifier les procédures administratives et à élargir l'accès à la formation, notamment dans les zones reculées.

Parmi les décisions structurantes annoncées lors de cette rencontre, figure aussi le lancement des conférences régionales de la formation professionnelle. Ces espaces de concertation réuniront périodiquement les acteurs du secteur à l'échelle régionale (établissements, formateurs, partenaires économiques) afin de favoriser le partage d'expériences, l'harmonisation des pratiques et l'adaptation locale des politiques nationales.

Autre innovation majeure, l'intégration systématique soft skills et des compétences numériques dans tous les cursus de formation. Cette orientation vise à préparer les stagiaires aux réalités du monde professionnel contemporain, marqué par la digitalisation des métiers, le travail collaboratif et l'évolution constante des compétences transversales.

En outre, le ministère entend également renforcer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Pour ce faire, des modules dédiés à l'entrepreneuriat et au travail indépendant seront introduits dans les programmes de formation. Cette initiative a pour objectif de développer l'esprit d'initiative chez les stagiaires, de favoriser la création d'activités génératrices de revenus et de contribuer à l'intégration des jeunes dans le secteur économique formel.

Dans un souci d'équité territoriale, le ministre a révélé l'assouplissement des conditions de mobilité inter-wilayas pour les stagiaires. Cette mesure permettra aux jeunes de bénéficier d'opportunités de formation ou de stages dans d'autres régions, en valorisant de manière optimale les ressources pédagogiques disponibles à l'échelle nationale.

Enfin, pour accompagner ce vaste plan de réforme, une campagne nationale de sensibilisation et d'orientation sera lancée dans les prochaines semaines.

Elle visera à informer, mobiliser et convaincre un plus grand nombre de jeunes, en particulier ceux sans emploi ou en situation de décrochage, à rejoindre les filières de la formation professionnelle.

«La formation professionnelle est un levier stratégique pour un accès rapide et durable à l'emploi», a insisté Yacine Walid.

Lynda Louifi

BAC 2025

Plus de 7 000 détenus passent l'examen

AU TOTAL 7 244 détenus entament, à partir d'aujourd'hui, les épreuves du baccalauréat au sein de 56 établissements pénitentiaires. Selon le ministère de la Justice, les candidats sont inscrits dans des centres d'examen agréés installés dans les prisons. Une démarche qui traduit la volonté de l'État d'inscrire l'éducation en milieu carcéral dans une logique de réinsertion. Dans un communiqué rendu public, le ministère a rappelé que cette initiative s'inscrit dans le cadre du droit à l'instruction pour tous, y compris les personnes incarcérées. Elle vise à favoriser leur réinsertion sociale à travers l'enseignement et la formation. Parmi ces candidats, 195 sont des femmes et 3 des mineurs, tous inscrits au titre de l'année scolaire 2024-2025. Une diversité qui, selon le ministère, reflète la volonté d'inclure l'ensemble des catégories de détenus dans la dynamique éducative nationale.

L'organisation de ces examens se fait en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, via l'Office national des examens et concours (ONEC), garantissant ainsi le respect des mêmes conditions et standards que pour les autres candidats à travers le pays.

Par ailleurs, plusieurs procureurs généraux assisteront à l'ouverture des épreuves dans certains établissements, signe de l'attention portée par les pouvoirs publics à cette démarche éducative menée en milieu carcéral. Renouvelée chaque année, cette opération témoigne de l'engagement des autorités à faire de l'éducation un pilier fondamental de la réhabilitation des détenus. Pour nombre d'entre eux, l'obtention du baccalauréat représente un véritable espoir de réinsertion et un projet d'avenir à la sortie de prison.

Lynda Louifi

DÉBUT DES EXAMENS DEMAIN

Sécurité assurée

A l'occasion des examens du baccalauréat 2025, la Gendarmerie nationale a mis en place un ensemble de mesures sécuritaires à l'échelle nationale, visant à assurer le bon déroulement de cette échéance cruciale pour des centaines de milliers de candidats.

C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de ce corps de sécurité. Un plan d'action global a été déployé, incluant le renforcement de la présence des unités de la gendarmerie autour des centres d'examen, des centres de regroupement, de correction, ainsi que des lieux de stockage des sujets d'examen.

Le dispositif prévoit également la sécurisation des zones périphériques des établissements scolaires concernés, avec l'intensification des patrouilles et la régulation de la circulation routière sur les axes menant aux centres d'examen.

La Gendarmerie nationale a précisé que ses unités accompagneront également le transfert des sujets et des copies d'examen, que ce soit par voie terrestre ou aérienne, notamment dans les régions sahariennes, en coordination avec les services de la Sûreté nationale et du ministère de l'Éducation nationale. Parmi les mesures spécifiques figurent aussi la protection des dépôts de sujets d'examen au niveau des directions de l'éducation, ainsi que l'escorte des sujets de remplacement si nécessaire. Un travail de coordination étroite est également maintenu avec les directeurs de l'éducation au niveau des wilayas pour veiller à la sécurité de l'ensemble du processus.

En parallèle, des actions de sensibilisation seront menées en direction des candidats, par le biais des unités spécialisées de la Gendarmerie nationale, telles que les brigades de protection des mineurs et les unités de sécurité routière, afin de prévenir tout incident et d'assurer un climat serein autour des établissements.

Pour toute situation d'urgence, le numéro vert 10.55 reste opérationnel 24h/24 pour répondre aux sollicitations des citoyens. La plateforme officielle Tariq permet également de suivre l'état du trafic routier pendant toute la durée des épreuves.

M. B.

CONSÉQUENCES DE L'AGRESSION SIONISTE CONTRE L'IRAN

LES MISES EN GARDE DE L'ALGÉRIE

L'Algérie a mis en garde contre les conséquences, sur la région et la paix dans le monde, de l'agression sioniste, vendredi derner, ayant visé la République islamique d'Iran, dénonçant, au demeurant, une violation flagrante du droit international. Inquiète d'une possible escalade incontrôlable au Moyen-Orient, elle appelle la communauté internationale, et en particulier le Conseil de sécurité de l'ONU, à assumer ses responsabilités pour préserver la paix et la stabilité régionales.



L'inquiétude est mondiale face à ce qui pourrait devenir une escalade incontrôlable. Et les réactions fusent de partout. L'Algérie a exprimé, dans un communiqué diffusé par le ministère des Affaires étrangères, sa vive condamnation et son indignation face à l'agression «flagrante» perpétrée par Israël contre la République islamique d'Iran, dénonçant une violation manifeste du droit international rendue possible, selon elle, par «l'impunité» dont jouit l'agresseur.

Le ministère a affirmé que «cette agression, en totale contradiction avec les principes du droit international et de la Charte des Nations unies, illustre, une fois de plus, la politique d'agression systématique menée par l'occupation israélienne».

Une politique, a souligné la déclaration, «fondée sur l'illusion de garantir la sécurité de son entité au détriment de celle de ses voisins, à commencer par les Palestiniens dans tous les territoires occupés, en passant par les autres Etats de la région sans exception».

Tout en mettant en garde contre «les dangers d'une complaisance vis-à-vis de l'arrogance et de la violence de l'occupant israélien», l'Algérie en appelle à la responsabilité de la communauté internationale.

Elle exhorte en particulier le Conseil de sécurité des Nations unies à «assumer pleinement son rôle dans la préservation de la paix et de la sécurité internationales», et à agir de manière urgente pour «mettre un terme aux politiques d'occupation israélienne qui compromettent gravement la stabilité de toute la région».

DE L'AGRESSION À L'ESCALADE

Les rumeurs ou fuites sur une probable attaque israélienne sur des cibles choisies en Iran se sont avérées vraies. Même le président américain, Donald Trump, avait donné l'alerte la veille, en ordonnant l'évacuation d'une bonne partie de ses personnels diplomatiques dans certaines de ces ambassades dans la région.

Appuyée par l'Administration américaine et ses alliés britanniques, français et allemands, l'entité sioniste a décidé de franchir un nouveau cap dans l'escalade sanglante, qui risque d'embraser le Moyen-Orient pour une longue période.

L'entité sioniste a lancé, vendredi à l'aube, une série de frappes aériennes d'envergure contre des sites stratégiques en Iran, visant notamment des installations nucléaires et militaires sensibles. Ces attaques ont provoqué une série d'explosions dans la capitale Téhéran, causant la mort de plusieurs civils, dont des femmes et des enfants, selon l'agence officielle iranienne IRNA. Des civils et des scientifiques comptent parmi les victimes.

Selon les autorités iraniennes, des immeubles résidentiels ont été touchés par les frappes, visant notamment les familles de scientifiques et des chercheurs dans le domaine nucléaire. Ces frappes ont fait de nombreuses victimes. Parmi les morts, on compte deux figures majeures du programme nucléaire iranien : Fereydoun Abbassi et Mehdi Tehranchi.

Selon d'autres informations, les raids ont touché des bases militaires et des sites nucléaires, ainsi que des sièges appartenant à l'armée iranienne ou aux gardiens de la Révolution, provoquant notamment la mort de chefs militaires.

L'armée de l'entité sioniste a revendiqué l'opération, baptisée «Lion Ascendant», affirmant qu'elle avait mobilisé des dizaines d'avions de chasse pour frapper des cibles militaires et nucléaires, notamment le site d'enrichissement de Natanz et des installations de fabrication de missiles balistiques.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a déclaré dans une allocution télévisée : «Nous traversons un moment crucial de notre histoire. Cette opération vise à éliminer la menace existentielle que représente le régime iranien».

De son côté, le porte-parole de l'armée sioniste s'est félicité de l'élimination de trois hauts responsables militaires et sécuritaires iraniens. Il s'agit du général Mohammad Bagheri, chef d'état-major des forces armées, du général Hossein Salami, commandant des Gardiens de la Révolution et du général Gholam Ali Rashid, à la tête du commandement central Khatam al-Anbiya.

Par ailleurs, six scientifiques nucléaires iraniens ont également été tués, dont le Pr Ahmad Reza Zolfaghari, spécialiste en ingénierie nucléaire.

En réaction à ces événements, plusieurs pays ont pris des mesures préventives. L'Irak a fermé son espace aérien et suspendu la navigation aérienne, tandis que l'entité sioniste a interrompu tous les vols à l'aéroport Ben Gourion.

Le chef d'état-major sioniste a ordonné la mobilisation de dizaines de milliers de réservistes, craignant une riposte imminente de l'Iran.

TÉHÉRAN PROMET UNE RIPOSTE

Dans un communiqué publié hier matin par l'agence iranienne IRNA, le ministère des Affaires étrangères iranien a dénoncé les frappes sionistes comme une «violation manifeste de la souveraineté nationale» et «une agression armée contre la République islamique d'Iran», affirmant que Téhéran se réserve le droit de riposter, en s'appuyant sur l'article 51 de la Charte des Nations unies relatif à la légitime défense.

Le communiqué a précisé que «des quartiers résidentiels à Téhéran et dans d'autres villes du pays ont été attaqués», causant la mort de «plusieurs citoyens innocents ainsi qu'un groupe de serviteurs loyaux de la nation, œuvrant pour la défense, la science et la souveraineté du pays».

Le ministère a souligné que «les attaques du régime sioniste violent directement l'article 2 paragraphe 4 de la Charte des Nations unies», qualifiant les frappes d'»acte de guerre» appelant à une réponse internationale ferme.

L'Iran appelle ainsi le Conseil de sécurité de l'ONU à «prendre d'urgence des mesures contre cette atteinte à la paix et à la sécurité internationales».

Téhéran accuse également les Etats-Unis de complicité : «Une telle opération n'aurait pu être menée sans la coordination et l'approbation de Washington. En tant que principal soutien de ce régime, le gouvernement américain portera aussi la responsabilité des représailles et des graves conséquences de cette aventure».

Enfin, l'Iran exhorte «tous les Etats membres de l'ONU, en particulier les pays islamiques, les Etats de la région, les membres du Mouvement des non-alignés et tous ceux attachés à la paix mondiale» à condamner cet acte et à agir collectivement face à ce qu'il qualifie de «menace sans précédent à la sécurité mondiale».

La riposte iranienne a déjà commencé hier dans la journée. Des centaines de drones iraniens ont été lancés sur Israël, ciblant des bases et des sites militaires.

FLAMBÉE DES PRIX DU PÉTROLE

Sur un autre plan, les prix du pétrole se sont envolés suite aux frappes sionistes contre des installations militaires et nucléaires iraniennes. Le baril de Brent grimpe de plus de 6,81 %, atteignant brièvement 78,50 dollars, son plus haut niveau depuis janvier. Le WTI américain suit la même tendance.

Cette flambée s'explique par la montée en flèche de la prime de risque géopolitique. Les marchés redoutent une perturbation majeure de l'approvisionnement en pétrole. L'Iran est l'un des plus importants producteurs de brut au monde. Ces frappes plongent le marché pétrolier dans une incertitude totale et les cours pourraient flamber encore si le conflit s'aggrave. L'Iran a promis de riposter pour infliger une punition sévère à son ennemi numéro un. En cas de représailles massives iraniennes contre Israël, les cours du pétrole pourraient atteindre de nouveaux sommets pour au moins deux raisons.

La première est que l'Iran fait partie des plus grands producteurs de brut au monde.

La deuxième est la fermeture du détroit d'Ormuz à la navigation maritime en cas d'aggravation du conflit entre l'Iran et Israël. Une telle perspective est perçue comme un «cauchemar absolu» par les experts. Selon eux, si l'Iran bloque ce passage étroit, cela pourrait affecter jusqu'à 20 % des flux pétroliers mondiaux.

Même des places boursières dans les grandes capitales asiatiques ont été rapidement touchées par cet événement dramatique. Les valeurs ont chuté, en attendant une meilleure évaluation après le week-end.

La Ligue des Etats arabes a fermement condamné les frappes sionistes, les qualifiant de «violation flagrante du droit international».

Dans sa déclaration, le secrétariat général de la Ligue a mis en garde contre les conséquences de cette escalade, appelant la communauté internationale à «une intervention décisive et immédiate» pour stopper ces attaques, qui «menacent de plonger toute la région dans un cycle de violence incontrôlable».

L'organisation panarabe a également souligné l'urgence de contenir la situation et de prévenir toute détérioration supplémentaire de la stabilité régionale, exhortant les acteurs internationaux à «agir sans délai pour éviter un embrasement général».

L'agression israélienne survient alors que les négociations entre Washington et Téhéran sur le programme nucléaire iranien sont dans l'impasse.

Elle a été condamnée par de nombreux pays comme le Japon, l'Arabie saoudite, le Sultanat d'Oman, le Qatar, les Emirats arabes unis et la Jordanie. Mais les pays occidentaux restent silencieux. Les Etats-Unis ont appelé leurs ressortissants à quitter la région.

Mohamed Kouini

LIGNE FERROVIAIRE BÉCHAR – GARA DJEBILET

Livraison de 100 km d'ici la fin de l'année

APRÈS l'inauguration par le président de la République le tronçon ferroviaire Béchar-El Abadla, faisant partie de la ligne ferroviaire Béchar-Gara Djebilet, en avril dernier, le projet marque une nouvelle étape avec la livraison annoncée d'un tronçon de 100 kilomètres de la ligne ferroviaire reliant Bechar à la mine de fer de Gara-Djebilet dans la wilaya de Tindouf.
Un tronçon de 100 kilomètres de cette ligne ferroviaire sera livré avant la fin de l'année en cours, a indiqué le directeur des projets ferroviaires du groupe public Cosider, Badreddine Nouioua, dans une déclaration à l'Agence officielle en marge de la première édition du Salon international de l'industrie et de l'infrastructure ferroviaire, qui se tient au centre des conventions d'Oran. M. Nouioua a indiqué que Cosider-Travaux Publics est chargée de la réalisation de 200 km de ce mégaprojet, dont le tronçon Bechar-Abadla de 100 km, inauguré en avril dernier par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Le même responsable a ajouté que le groupe Cosider est également chargé de réaliser 30 % du tronçon de 575 km du même projet, en partenariat avec un partenaire chinois, sachant que le projet de la ligne ferroviaire minière reliant Bechar à la mine de Gara-Djebilet s'étend sur une longueur totale de 950 km. M. Nouioua a également mentionné que le groupe a réalisé plusieurs segments ferroviaires, notamment Boughezoul–Djelfa, Djelfa–Laghouat et Boughezoul–Ksar El Boukhari. Cosider-Travaux Publics ambitionne également, a-t-il précisé, de participer aux travaux de réalisation de la ligne ferroviaire reliant Alger à Tamanrasset, dont le lancement est prévu au cours de cette année.

S. N.

SONELGAZ

Une équipe technique en Syrie

UNE ÉQUIPE technique composée d'experts en production, transport et distribution d'électricité du groupe Sonelgaz s'est envolée, jeudi, en Syrie, pour s'enquérir sur place de la situation de l'approvisionnement électrique et établir un rapport détaillé incluant une feuille de route pour identifier les besoins de ce pays. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du groupe.
Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des directives des hautes autorités du pays et des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, concernant le soutien à la Syrie dans le domaine de l'électricité, a précisé la même source, soulignant que le PDG de Sonelgaz, Mourad Adjal, a mis en avant, lors d'une réunion avant le départ de son équipe vers la Syrie, l'importance de cette mission considérée comme une priorité de l'Etat algérien. Il a insisté sur la nécessité pour Sonelgaz de respecter au mieux les engagements officiels. Les missions de l'équipe algérienne porteront principalement sur l'évaluation de la situation de l'approvisionnement en électricité en Syrie, l'identification des besoins du secteur et la proposition de solutions immédiates et stratégiques dans les domaines de la production, du transport et de la distribution. Les missions incluront également la mise en place de programmes de formation au profit des techniciens syriens dans les écoles techniques relevant de Sonelgaz.

M. B.

PÉTROCHIMIE

De grands projets réceptionnés d'ici à 2029

L'Algérie franchit une nouvelle étape dans le développement de son industrie pétrochimique. Plusieurs projets d'envergure, représentant un investissement global de 7 milliards de dollars, sont actuellement en cours de réalisation. La réception de ces projets s'étale durant le quinquennat 2025-2029, selon les précisions du ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, jeudi dernier au Conseil de la nation.



Le ministre a souligné que ces investissements s'inscrivent dans une stratégie globale visant à faire passer le taux de transformation des hydrocarbures de 32 % actuellement à 50 % à l'horizon 2029. L'objectif est de valoriser davantage les ressources naturelles du pays en créant des produits à forte valeur ajoutée, a-t-il indiqué lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales, présidée par Azouz Nasri, président du Conseil de la nation.
M. Arkab a cité ces projets phares, à l'instar de la nouvelle raffinerie de Hassi Messaoud, d'une capacité de 5 millions de tonnes/an, dont l'entrée en service est attendue pour la fin de 2027. A Arzew, l'unité de vapocraquage du naphta permettra, dès mars 2027, de produire 1,2 million de tonnes d'essence supplémentaires. Autre infrastructure majeure : l'unité de craquage du fuel à Skikda, dont la mise en service est prévue en janvier 2029, et qui produira 1,75 million de tonnes de gasoil et 250 000 tonnes de bitume.
A cela s'ajoutent plusieurs complexes chimiques, à savoir celui de Méthyl Tert-Butyl Ether (MTBE) à Arzew (200 000 tonnes/an, opérationnel en décembre 2025), le complexe LAB (Linéaire Alkyl Benzène) également à Arzew (100 000 tonnes/an, livraison en décembre 2027), ainsi que le complexe de production d'éthylène à Skikda, d'une capacité de 850 000 tonnes/an, dont la mise en service est prévue pour la fin de 2027.

AUTOSUFFISANCE EN DÉRIVÉS PÉTROLIERS

Outre ces projets futurs, M. Arkab a mis en avant les performances actuelles de la production nationale relevant de son secteur. En 2024, l'Algérie a atteint un volume de 30 millions de tonnes de dérivés pétroliers, marquant une hausse significative et une avancée stratégique majeure, soit l'autosuffisance dans ce secteur, a-t-il affirmé.
Cette performance a permis de réduire de manière drastique la facture d'importation des dérivés pétroliers, qui est passée de 1 milliard USD en 2019 à 400 millions USD l'année précédente. Le volume des importations est désormais limité à 600 000 tonnes, soit moins de 2 % de la consommation nationale totale. Ces produits importés concernent exclusivement des dérivés spécifiques que le pétrole brut algérien, du fait de ses caractéristiques physico-chimiques, ne permet pas d'extraire localement. En outre, l'Algérie a pu exporter un excédent de près de 14 millions de tonnes de dérivés en 2024, confirmant la dynamique positive du secteur.
Pour consolider cette dynamique, un plan de substitution des produits bruts importés par des intrants locaux est en cours de mise en œuvre. Il prévoit notamment le renforcement de la production nationale de lubrifiants à travers Naftal, ainsi que le soutien à l'intégration industrielle via le développement des entreprises de services locales.
Interpellé sur le sort du projet de centre de stockage de carburant et de GPL dans la wilaya d'El-Meghaier, le ministre a assuré que ce projet, d'une capacité de 300 000 tonnes, n'a pas été abandonné. Il a simplement été intégré à la seconde phase du programme de développement des installations de stockage d'hydrocarbures. La concrétisation de ce projet reste étroitement liée à la mise en service de la raffinerie de Hassi Messaoud, qui en assurera l'approvisionnement via des pipelines. En attendant, les besoins de la wilaya d'El-Meghaier continueront d'être couverts par les infrastructures de Naftal à Touggourt, a affirmé M. Arkab.
A l'issue de cette intervention, le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a salué «les réalisations remarquables dans les domaines de l'énergie et de la pétrochimie», estimant qu'elles renforcent le tissu industriel national, valorisent les capacités internes et réduisent la dépendance vis-à-vis de l'extérieur.
«Ce que nous observons aujourd'hui n'est plus un projet sur papier, mais une réalité tangible», a-t-il déclaré, concluant que l'Algérie avance désormais résolument dans la concrétisation de sa stratégie économique, sans se laisser freiner par «des lobbies et des réactions de certaines parties».

Rim Boukhari

LE PÉTROLE FLAMBE SUITE AUX ATTAQUES CONTRE L'IRAN

Le baril pourrait atteindre 80 dollars

LES PRIX du pétrole se sont envolés, hier, suite aux attaques de l'entité sioniste contre l'Iran, ayant ciblé des installations stratégiques nucléaires et militaires. Les marchés pétroliers ont vite réagi, portant les cours de l'or noir à des niveaux non égalés depuis plusieurs mois. Les analystes anticipent déjà sur un prix du baril à 80 dollars, redoutant une escalade dans la région et de fortes perturbations sur les approvisionnements d'or noir. Hier, vers 02h40 GMT, le cours du baril de Brent de la mer du Nord s'envolait de 11,68% à 77,46 dollars, tandis que le baril de West Texas Intermediate (WTI) bondissait de 12,02% à 76,22 dollars. Les prix se sont quelque peu tassés par la suite. Vers la mi-journée, le Brent de la mer du Nord, pour livraison en août, gagnait 7,57%, s'échangeant à 74,59 dollars sur l'InterContinentalExchange (ICE).
Le baril le WTI, pour livraison en juillet, bondissait de 8 % à 73,48 dollars sur le New York Mercantile Exchange. Le marché pétrolier avait déjà été porté ces derniers jours par les tensions géopolitiques entre l'Iran et les Etats-Unis, avant de nouveaux pourparlers attendus entre les deux pays autour du programme nucléaire iranien. L'agence de sécurité maritime britannique (UKTMO) avait lancé, dès mercredi dernier, un avertissement au secteur maritime concernant un risque accru dans le golfe Persique, le golfe d'Oman et en particulier le détroit d'Ormuz.
Les marchés anticipent une flambée du prix du brut, alimentée par la peur d'une rupture d'approvisionnement. Les analystes mettent en perspective deux scénarios de prix à court et moyen termes. «Le pétrole pourrait atteindre 80 dollars si les tensions s'aggravent et que les risques d'approvisionnement deviennent réels», selon Charu Chanana, cheffe stratège chez Saxo Markets. Il relèvera, toutefois, que tout dépendra de deux leviers, le premier étant «la réaction de l'Iran, qui a promis une riposte sévère» et le second «la position des Etats-Unis qui cherchent à calmer le jeu tout en gardant leurs forces à l'abri». «Un scénario extrême impacterait gravement l'offre mondiale. Mais la diplomatie américaine pourrait limiter l'escalade», a affirmé, pour sa part, l'analyste Mukesh Sahdev (Rystad Energy). Pour l'heure, le baril n'a pas encore touché son plafond et les signaux géopolitiques indiquent une zone de turbulences, estime Robert Rennie (Westpac), tout en soulignant qu'un prix du baril à 80 dollars est possible à court terme.

T. Gacem

COUP D'ENVOI OFFICIEL DE LA CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE

Prévisions de production prometteuses

C'est à partir de la wilaya de Chlef que le ministre de l'Agriculture devrait donner aujourd'hui le coup d'envoi officiel de la campagne moisson-battage qui s'annonce prometteuse. Tous les facteurs sont réunis pour une production céréalière abondante. Il s'agit, entre autres, de l'importante pluviométrie enregistrée et de l'accompagnement renforcé des agriculteurs, en sus de l'optimisation des conditions de stockage et de transport.



L'Algérie, qui a fixé le cap de l'autosuffisance céréalière, principalement en blé dur prévu pour cette année, avance à grands pas dans cette direction. La priorité accordée au secteur de l'agriculture et les efforts déployés devront donner les résultats escomptés, à voir les bonnes prévisions de production qui s'annoncent pour cette saison. Après le lancement de la campagne dans les wilayas du sud du pays en mai dernier, c'est au niveau des wilayas du nord du pays que cette campagne est lancée. Le ministère de l'Agriculture a, en effet, annoncé le lancement de cette campagne dans plusieurs wilayas du pays dans de bonnes conditions.

Professionnels et ministère de l'Agriculture ont exprimé leur optimisme quant à la production attendue. En plus du climat favorable, marqué avec une abondance des précipitations, ce sont les mesures prises en faveur des professionnels et du secteur qui vont donner leurs fruits. Le secrétaire général du Conseil national interprofessionnel des filières des céréales, Benali Abdelghani, avait fait état, entre autres, de la mobilisation de tous les moyens logistiques et matériels nécessaires pour couronner cette campagne de succès.

Cet optimisme a été en outre exprimé par les services agricoles locaux au niveau des wilayas qui ont donné le coup d'envoi de la campagne moisson-battage. Ainsi, les services agricoles prévoient la production d'un million de quintaux de différents types de céréales dans la wilaya de Tiaret, de 400 000 q à Annaba, de plus de 192 000 q à Tizi Ouzou, de plus de 90 000 q à Blida, de 72 000 q à El Bayadh, de près de 47 000 q à Oran et autant dans d'autres wilayas, dont Sidi Bel Abbès, Mila et Djelfa.

Cette saison agricole a été marquée par l'augmentation considérable des superficies semées. Plus de 3 millions d'hectares ont été consacrés à la culture céréalière, dont plus d'un million pour la culture du blé dur et plus d'un million pour l'orge, marquant ainsi une nette amélioration en comparaison aux années précédentes. Chose qui va avoir un impact positif sur la production. Un accompagnement renforcé aux agriculteurs est aussi à signaler, marqué principalement par la mise à leur disposition de 4,2 millions de quintaux de semences certifiées, afin de répondre à la demande enregistrée.

La saison actuelle bénéficie en outre d'une augmentation des capacités de stockage, grâce à la mise en service de centres de proximité et de nouveaux silos et au renforcement du parc national de transport des céréales. L'objectif étant d'augmenter la capacité nationale totale de stockage de céréales qui passera de plus de 4 millions de tonnes actuellement à plus de 9 millions de tonnes avec l'entrée en service des nouveaux silos.

Dans les wilayas du Sud, où la campagne moisson-battage a été lancée en mai dernier sur une superficie cultivée avoisinant les 150 000 hectares (+40 000 ha par rapport à la précédente saison agricole), des résultats positifs ont été enregistrés, selon les responsables locaux.

Il y a lieu aussi de signaler la mobilisation de tous les moyens et les préparatifs anticipés du département de l'agriculture pour garantir la réussite de la saison moisson-battage 2024/2025.

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, avait dans ce sens réuni les directeurs des services agricoles des 58 wilayas, appelant à la mobilisation des moyens matériels et humains, en élaborant un plan définissant le type de moissonneuses pour éviter toute déperdition, en mettant à disposition des moyens de transport efficaces et en garantissant le stockage.

Car, faut-il le signaler, l'enjeu est grand, celui de faire, selon le ministre, «de 2025 la dernière année d'importation de blé dur et de 2026 la dernière année d'importation d'orge», conformément aux engagements du président de la République, qui a fait de la sécurité alimentaire un enjeu stratégique.

Lilia A. A.

De grands moyens mobilisés à Tizi Ouzou

LE COUP d'envoi de la campagne moisson-battage à Tizi Ouzou a été donné jeudi par le wali, Abou Bakar Essedik Boucetta, au niveau de la ferme Bouali, dans la commune de Fréha, en présence d'une importante délégation civile et militaire. Les premiers coups de fauchage de blé ont été assurés par cinq moissonneuses-batteuses sous l'œil admiratif de la nombreuse foule présente et dans une ambiance presque festive.

Après une quinzaine de mètres parcourus par le premier engin, le deuxième lui emboîte le pas et après une quinzaine de mètres, le troisième suit et ainsi de suite. Quand le cinquième engin entre à son tour en action, c'est alors une belle image chorégraphique qui s'offre à l'œil amoureux de la nature et du monde agricole.

En quelques minutes seulement de fauchage, les cinq engins ont récolté une quantité de blé de dix travailleurs manuels en un laps de temps de toute une journée à l'époque où l'agriculture moderne n'avait pas encore fait son apparition. Sur ce même site, les autorités concernées ont également rappelé toutes les données concernant la moisson-battage au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou.

En ce qui de moissonneuses-batteuses, ce n'est pas moins de 52 qui ont été mobilisées. Trente-neuf moissonneuses-batteuses appartiennent aux privés et les 13 autres à l'Etat, plus explicitement à la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de Draâ Ben Khedda.

Pour ce qui est des points de collecte, le document affiché sur place indique que le point de collecte de semence de Draâ Ben Khedda est d'une capacité de 35 000 quintaux. La même localité abrite aussi le point de collecte des produits de consommation qui est d'une capacité de 150 000 quintaux. Le même document affiché fait aussi mention du point de stockage de blé à consommer de Tadmaït (Agrodiv) qui est d'une capacité de 120 000 quintaux. Pour ce qui est des légumes secs et du riz, deux points de stockage existent à cet effet, en l'occurrence celui de Tizi Ouzou qui est d'une capacité de 25 000 quintaux et celui d'Azazga qui est d'une capacité de 20 000 quintaux.

S'agissant enfin du rendement à l'hectare attendue cette année 2025, il n'est pas différent de celui des années précédentes, à savoir 24 quintaux.

«Le pic pourrait atteindre une cinquantaine de quintaux dans certaines localités, comme cela été le cas dans le passé», a indiqué Nadir Boussa, spécialiste agronome à la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya. Par ailleurs, des experts du monde agricole ont signalé au Jeune Indépendant que la production céréalière, dont notamment le blé dur, dépend de plusieurs facteurs. Il s'agit particulièrement de la nature du sol, du système, du mode et de la fréquence d'irrigation de la culture, et dans certains cas, de la nature même de la semence.

De notre bureau, Saïd Tissegouine



APW DE MÉDÉA

Transfert de crédits et immobilier au programme

PARMI les principaux points inscrits à l'ordre du jour de l'APW de Médéa, qui a tenu sa première session de l'année 2025, jeudi, dans la salle des délibérations, on trouve l'examen de l'activité de l'institution élue au titre de l'année 2024, les propositions d'ouverture et de transfert de crédits et l'étude du dossier des biens immobiliers.

L'ouverture de la session a été marquée par une allocution prononcée par le président de l'APW, Mustapha Tani, dans laquelle il a évoqué certaines réalisations d'importance nationale et présenté les points retenus à la discussion et l'enrichissement par l'assemblée.

Pour sa part, le wali Djillali Doumi a mis l'accent sur la présentation des programmes de développement alloués à la wilaya qui, dira-t-il, reflètent «la volonté de l'État de mettre en œuvre des projets de développement découlant de son intérêt à offrir une vie meilleure aux citoyens. Cette volonté est traduite par la grande attention accordée à ces programmes au niveau local par un suivi rigoureux de l'avancement des projets et à leur réception dans les délais impartis».

La session a clos ses travaux par la formulation de recommandations mettant l'accent sur la nécessité pour les services de la direction du cadastre et de la direction des domaines, des chefs de daïra et de P/APC de faire une large diffusion de l'instruction n° 4300 de la direction générale des Domaines nationaux du 10 mars 2025 relative aux nouvelles dispositions du projet de loi de finances 2025 sur la régularisation des biens immobiliers inscrits au compte des «biens immobiliers non réclamés pendant les travaux de cadastre».

L'assemblée a demandé aux services cités d'organiser des campagnes d'information et de sensibilisation en direction de la population afin que soit rendue possible l'identification des propriétaires ou des occupants de certains biens, en raison de l'absence des titulaires des droits sur le terrain.

Pour ce faire, il est demandé d'accorder une importance particulière aux enquêtes urbaines plutôt qu'aux enquêtes rurales, compte tenu de leur importance pour la détermination du statut juridique de certaines poches foncières urbaines, d'œuvrer à la résolution des situations en suspens dans les villages agricoles.

En outre, l'assemblée a suggéré le traitement de toutes les demandes adressées à la direction des Domaines de l'État concernant les enquêtes sur la propriété foncière dans le cadre de la restitution des certificats de possession, soit environ 4 000 demandes, et ce, en coordination avec les autorités communales.

Nabil B.

POLIOMYÉLITE

Amélioration de la veille sanitaire

LES PROFESSIONNELS de santé ont été unanimes à relever l'importance de consolider la surveillance et la riposte pour protéger les enfants de tout risque de poliomyélite, lors d'une journée d'évaluation organisée par le ministère de la Santé. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Renforcer la formation, améliorer les indicateurs de surveillance, maintenir la coordination entre acteurs du secteur et poursuivre les campagnes de sensibilisation, telles sont les principales recommandations formulées à l'issue de la journée nationale d'évaluation et d'information consacrée au programme d'éradication de la poliomyélite.

Organisée, jeudi, par le ministère de la Santé, en collaboration avec le bureau de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en Algérie, cette rencontre a réuni en présentiel et en visioconférence l'ensemble des directions de la santé, des établissements sanitaires, des experts.

Les participants ont souligné l'urgence de renforcer le système national de surveillance des cas de paralysie flasque aiguë (PFA), pierre angulaire de la stratégie de veille épidémiologique, et condition indispensable pour maintenir le statut de pays indemne de poliovirus. Ils ont également mis en exergue l'importance d'une réaction rapide à tout cas suspect, en s'appuyant sur des équipes bien formées, des dispositifs de détection performants et un appui technique renforcé. En outre ils ont affirmé qu' « a l'heure où le contexte épidémiologique mondial évolue rapidement, l'Algérie se doit d'adapter son dispositif aux nouvelles menaces sanitaires et de s'inscrire pleinement dans les recommandations de l'OMS et de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite ».

Sihem B.

L'EPH KSAR EL BOUKHARI DE MÉDÉA

Une unité d'oncologie bientôt opérationnelle

L'ETABLISSEMENT public hospitalier (EPH) de Ksar El Boukhari, dans la wilaya de Médéa, se dotera prochainement d'une unité d'oncologie.

Celle-ci sera installée dans l'aile anciennement occupée par le service d'hémodialyse, actuellement en cours de réhabilitation.

Selon la direction de l'établissement, un appel d'offres a déjà été lancé pour l'acquisition des équipements médicaux nécessaires à l'ouverture de cette unité. Sa mise en service est prévue dès l'achèvement des travaux.

L'ouverture de ce service spécialisé vise à soulager les malades atteints de cancer de la région et des localités avoisinantes, souvent contraints à faire de longs déplacements vers d'autres structures hospitalières pour accéder à des soins adaptés.

La direction de l'EPH a assuré avoir mobilisé les moyens humains et matériels disponibles afin de garantir des conditions d'accueil optimales aux patients, en attendant l'achèvement complet du projet.

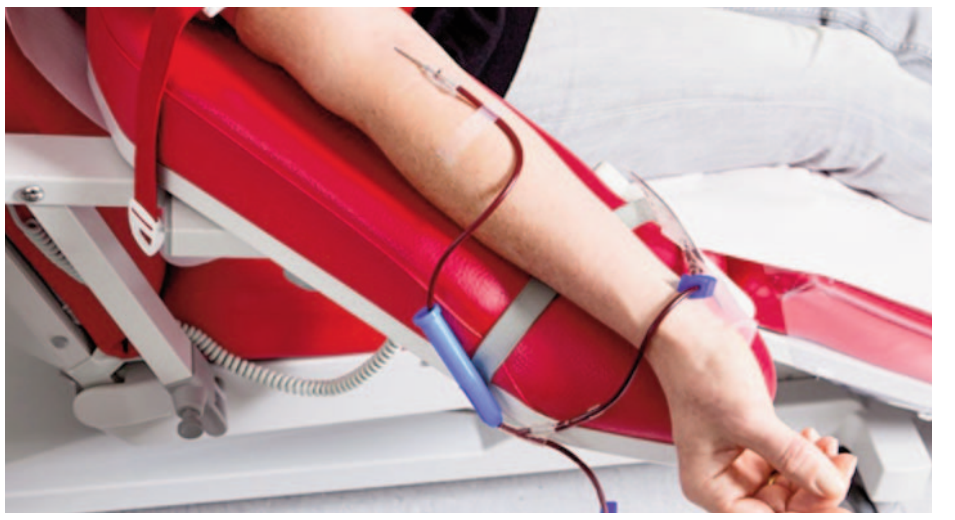
Par ailleurs, l'EPH continue de s'illustrer par les performances de ses équipes médicales et paramédicales. Dernier exemple en date, le service de néonatologie a réussi, lundi dernier, à faire sortir d'une couveuse un bébé prématuré né à seulement 25 semaines de grossesse, après huit semaines de surveillance intensive.

Nabil B.

JOURNÉE MONDIALE DES DONNEURS DE SANG

Appel à un sursaut de solidarité

À l'occasion de la Journée mondiale des donneurs de sang, célébrée le 14 juin, l'Agence nationale du sang (ANS) a lancé un appel vibrant à la conscience citoyenne pour une mobilisation large autour du don volontaire et régulier, dans un esprit de solidarité nationale. C'est ce qu'a indiqué, jeudi dernier, le Dr Meriem Aliout, membre de l'ANS.



Le Dr Aliout a affirmé qu' « un seul sac de sang peut sauver trois vies », Ce chiffre, à lui seul, résume l'enjeu vital du don de sang et le devoir moral qu'il incarne. « Chaque goutte de sang peut faire la différence entre la vie et la mort. C'est une responsabilité collective », a alerté la spécialiste sur les ondes de la Radio nationale, à l'occasion du lancement d'une campagne de sensibilisation placé sous le slogan évocateur « Donnez votre sang, offrez de l'espoir : avec notre sang, sauvons des vies ». Le Dr Aliout a expliqué que derrière cette poche précieuse, il y a un enfant malade, un accidenté de la route, une femme en hémorragie post-accouchement, un patient atteint de cancer, soulignant que « le sang, une ressource que seule la solidarité humaine peut offrir, ne se fabrique pas ».

Ce sang collecté est ensuite fractionné en plusieurs composants, chacun destiné à répondre à un besoin médical spécifique. La spécialiste a expliqué que l'« on extrait les globules rouges, utilisés notamment pour traiter les cas de grande anémie, les plaquettes, indispensables aux patients cancéreux, et le plasma, très demandé dans certaines pathologies graves ». Mettant en avant l'importance de ce procédé, tout particulièrement sur les enfants atteints de cancer, elle a martelé qu'« ils attendent leur poche de sang avec espoir. Ce simple geste leur permet de reprendre une vie normale, d'aller à l'école, de jouer… de vivre ».

Le Dr Aliout a fait savoir que depuis sa création, l'Agence nationale du sang joue un rôle central dans l'organisation et la sécurisation de l'activité transfusionnelle sur tout le territoire. Elle supervise actuellement pas moins de 261 centres de transfusion sanguine à travers le pays. « Notre mission est d'accompagner ces structures, de veiller à leur bon fonctionnement, d'appliquer des textes réglementaires stricts et de mettre à disposition tous les moyens humains et matériels nécessaires », a-t-elle souligné.

Mais pour garantir un stock permanent dans les banques de sang, les moyens techniques ne suffisent pas. Il faut surtout une mobilisation humaine constante. Or, la culture du don reste encore trop fragile en Algérie. D'où l'urgence de renforcer les actions de sensibilisation. La représentante de l'ANS a assuré que « nous devons sortir du réflexe d'urgence, celui de donner son sang seulement quand un proche est malade, et plutôt aller vers une démarche citoyenne régulière ».

Cette année, l'Agence nationale du sang met les bouchées doubles pour renforcer la sensibilisation. En partenariat avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, ainsi qu'avec la Grande Mosquée d'Alger, le prêche du vendredi a été consacré au thème du don de sang. En outre, plusieurs campagnes mobiles de collecte seront organisées dans les différentes régions du pays, avec des unités itinérantes se déployant dans les espaces publics, les universités, les lieux de passage, afin d'aller à la rencontre des citoyens et de faciliter l'acte de don. « Il ne suffit pas d'appeler à donner. Il faut aller vers les gens, créer un cadre accueillant, rassurant, et les accompagner dans leur démarche », a expliqué le Dr Aliout.

Pour autant, tout le monde ne peut pas donner son sang. Des conditions médicales strictes sont exigées pour préserver à la fois la santé du donneur et celle du receveur. Le volontaire doit être âgé de 18 à 65 ans, peser plus de 50 kg et être en bonne santé générale.

Avant le prélèvement, un examen médical est systématiquement effectué. « Le donneur remplit un questionnaire confidentiel, passe un entretien avec un médecin, et subit une évaluation rigoureuse. Ce n'est qu'après cela que le feu vert est donné », explique la représentante de l'ANS. Une fois le sang collecté, il est soumis à des analyses poussées pour détecter d'éventuelles infections transmissibles, telles que le VIH, l'hépatite B ou C, ou d'autres maladies virales.

La fréquence du don est également encadrée : un homme peut donner jusqu'à cinq fois par an, à condition de respecter un délai de huit semaines entre deux dons. Pour les femmes, la limite est fixée à trois dons par an. « Ces intervalles permettent au corps de récupérer sans danger. Le don de sang est un acte sûr, encadré et sans risque lorsqu'il est bien encadré », a-t-elle rassuré.

En cette Journée mondiale, l'Agence nationale du sang espère insuffler une dynamique nouvelle, mobiliser toutes les consciences et encourager les citoyens à s'engager durablement dans cette chaîne de solidarité, assurant que le pays ne peut plus se contenter d'une mobilisation ponctuelle et insuffisante. Les besoins en sang sont constants, les urgences imprévisibles et les stocks doivent rester stables pour éviter les ruptures critiques avec le risque de mettre en péril la survie de nombreux malades. La représente de l'ANS a conclu son intervention en assurant que « donner son sang, c'est donner de l'espoir, c'est prolonger une vie, c'est accomplir un geste profondément humain. Ce n'est pas seulement un acte médical, c'est un acte de foi dans l'humanité ».

Sihem Bounabi

JOURNÉE DU 14 JUIN

Algérie Télécom mobilise ses employés

À L'OCCASION de la Journée mondiale du donneur de sang, célébrée chaque année le 14 juin, Algérie Télécom a lancé une vaste campagne nationale de don de sang à travers plusieurs de ses sites répartis dans différentes wilayas du pays. Placée sous le slogan évocateur « Le don, espoir et vie », l'initiative témoigne d'un engagement citoyen renouvelé.

Organisée en partenariat avec l'Agence nationale du sang (ANS), cette campagne vise à renforcer les réserves des banques de sang à travers le territoire, en réponse aux besoins pressants des hôpitaux et des patients. L'objectif est double : collecter le maximum de dons et sensibiliser l'opinion publique à l'importance de ce geste vital et altruiste.

Sur tout le territoire national, les employés d'Algérie Télécom ont répondu présents. Leur mobilisation, empreinte de solidarité et d'humanisme, reflète la culture d'entraide que l'entreprise souhaite promouvoir.

Dans une déclaration à l'occasion de cette action solidaire, le président-directeur général d'Algérie Télécom, Adel Bentoumi, a salué l'engagement de ses équipes. « Une fois de plus, les employés d'Algérie Télécom se mobilisent bénévolement pour donner leur sang et exprimer leur solidarité envers les personnes malades. Par leur engagement dans cette action humanitaire, ils répondent à l'appel du cœur de nombreux patients dont la vie dépend d'une poche de sang », a-t-il dit.

Il a également rendu hommage au travail de l'Agence nationale du sang, partenaire essentiel de cette initiative, affirmant que « Algérie Télécom, en tant qu'entreprise citoyenne et responsable, est fière de prendre part à cet élan national de solidarité aux côtés de l'Agence, dont nous saluons le dévouement et l'engagement constants pour sauver des vies ».

Ce n'est pas la première fois que Algérie Télécom mène une telle campagne. Depuis plusieurs années, l'entreprise inscrit régulièrement le don de sang parmi ses actions citoyennes majeures, affirmant son rôle social bien au-delà du secteur des télécommunications.

Lynda Louifi

LES USA ET ISRAËL PARACHÈVENT LE GÉNOCIDE

Les derniers jours de Gaza

Le génocide est presque achevé. Une fois terminé, il aura non seulement décimé les Palestiniens, mais aussi exposé la faillite morale de la civilisation occidentale.

Par Chris Hedges



Des Palestiniens déplacés qui se rassemblent pour recevoir une aide humanitaire avant le massacre.

C'est la fin. L'ultime chapitre sanglant du génocide. Tout sera bientôt terminé. Encore quelques semaines. Tout au plus. Deux millions de personnes campent dans les décombres ou à ciel ouvert. Chaque jour, des dizaines de personnes sont tuées ou blessées par les obus, les missiles, les drones, les bombes et les balles israéliens. Elles manquent d'eau potable, de médicaments et de nourriture. Elles ont atteint le point de rupture. Malades. Blessées. Terrifiées. Humiliées. Abandonnées. Démunies. Affamées. Désespérées.

Les dernières pages de cette histoire cauchemardesque voient Israël appâter sadiquement les Palestiniens affamés avec des promesses de vivres, vers l'étroite bande de terre bondée de 15 kilomètres qui borde l'Égypte.

Israël et sa fondation cyniquement baptisée Gaza Humanitarian Foundation (GHF), qui est financée par le ministère israélien de la Défense et le Mossad, utilise la famine comme une arme. Ils attirent les Palestiniens vers le sud de Gaza comme les nazis attiraient les Juifs affamés du ghetto de Varsovie vers les trains qui les emmenaient vers les camps de la mort. Le but n'est pas de nourrir les Palestiniens. Personne ne prétend sérieusement qu'il y ait suffisamment de vivres ou de centres d'aide. Le but est d'entasser les Palestiniens dans des camps hautement surveillés et de les expulser.

Que se passera-t-il ensuite ? J'ai depuis longtemps cessé d'essayer de prédire l'avenir. Le destin a le don de nous surprendre. Mais il y aura une explosion humanitaire finale dans l'abattoir humain de Gaza. Nous l'avons vu avec les foules de Palestiniens qui se battent pour obtenir un colis alimentaire, ce qui a poussé les mercenaires israéliens et américains à tirer et faire plus de 130 morts et plus de 700 blessés au cours des huit premiers jours de distribution de l'aide.

Nous le voyons avec Benjamin Netanyahu qui arme des gangs liés à l'État islamique à Gaza pour piller les stocks alimentaires. Israël, qui a éliminé des centaines d'employés de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), des médecins, des journalistes, des fonctionnaires et des policiers dans le cadre d'assassinats ciblés, a orchestré l'implosion de la société civile.

Je soupçonne Israël de vouloir pratiquer une brèche dans la barrière le long de la frontière égyptienne. Des Palestiniens désespérés se précipiteront alors dans le Sinaï égyptien. Peut-être que cela se terminera autrement. Mais cela va prendre fin bientôt. Les Palestiniens ne peuvent plus en supporter davantage.

Nous, qui participons pleinement à ce génocide, aurons atteint notre objectif démentiel de vider Gaza et de l'expansion du Grand Israël. Nous baisserons le rideau sur le génocide retransmis en direct.

Nous serons passés outre les programmes universitaires omniprésents sur l'Holocauste, conçus, semble-t-il, non pas pour nous donner les moyens de mettre fin aux génocides, mais pour déifier Israël en tant que victime éternelle habilitée à commettre des massacres. Le mantra "plus jamais ça" est une farce. Prendre conscience de notre culpabilité lorsque nous avons les moyens d'arrêter un génocide et que nous ne le faisons pas ne s'applique pas à nous. Le génocide est une politique publiquement approuvée et soutenue par nos deux partis au pouvoir.

Il n'y a plus rien à dire. C'est peut-être le but. Nous réduire au silence. Comment ne pas se sentir paralysé ? Peut-être est-ce là aussi le but. Nous paralyser. Qui n'est pas traumatisé ? Peut-être était-ce aussi prévu. Rien de ce que nous faisons ne semble pouvoir mettre fin aux massacres. Nous nous sentons sans défense, impuissants. Le génocide comme spectacle.

J'ai arrêté de regarder les images. Les rangées de petits corps recouverts d'un linceul. Les hommes et les femmes décapités. Les familles brûlées vives dans leurs tentes. Les enfants mutilés ou paralysés. Les masques mortuaires crayeux de ceux qu'on a extraits des décombres. Les cris de douleur. Les visages émaciés. Je ne peux plus.

Ce génocide nous hantera. Il retentira dans l'histoire avec la puissance d'un tsunami. Il nous divisera à jamais. Pas de retour en arrière possible.

ET COMMENT VA-T-ON S'EN SOUVENIR ? EN L'OUBLIANT.

Une fois que tout sera fini, tous ceux qui ont soutenu cette guerre, tous ceux qui l'ont ignorée, tous ceux qui n'ont rien fait, réécriront l'histoire, y compris leur histoire personnelle. Il était difficile, dans l'Allemagne d'après-guerre, de trouver quelqu'un prêt à admettre avoir été nazi, ou membre du Ku Klux Klan après la fin de la ségrégation dans le sud des États-Unis. Une nation d'innocents. De victimes, même. Ici, le scénario sera le même. Nous aimons à penser que nous aurions sauvé Anne Frank. La vérité est bien différente. La vérité, c'est que, paralysés par la peur, nous ne sauverions pour la plupart que nous-mêmes, quitte à sacrifier les autres. Mais c'est une vérité difficile à accepter. C'est la véritable leçon de l'Holocauste. Mieux vaut l'effacer.

Dans son livre "One Day, Everyone Will Have Always Been Against This" [Un jour, nous dirons avoir toujours été contre], Omar El Akkad écrit :

"Si un drone pulvérisait une âme anonyme à l'autre bout de la planète, qui parmi nous voudrait s'en émouvoir ? Et si c'était un terroriste ? Et si l'accusation par défaut s'avérait vraie et que nous soyons implicitement qualifiés de sympathisants terroristes, ostracisés, insultés ? En général, l'être humain est motivé par le pire scénario envisageable. Pour certains, le pire scénario plausible pourrait être la fin de leur descendance dans une frappe de missile. Leur vie entière réduite en cendres, le tout justifié de manière préventive au nom de la lutte contre des terroristes qui sont considérés comme tels uniquement parce qu'ils ont été tués. Pour d'autres, le pire scénario plausible est d'être insulté".

LA RIPOSTE DE LA RÉSISTANCE

On ne peut pas décimer un peuple, le bombarder massivement pendant 20 mois, détruisant ses maisons, ses villages et ses villes, massacrer des dizaines de milliers d'innocents, mettre en place un blocus pour déclencher une famine massive, le chasser de la terre où il vit depuis des siècles, et ne pas s'attendre à des représailles. Le génocide prendra fin. La riposte au règne de la terreur d'État va commencer. Si vous pensez que ce ne sera pas le cas, c'est que vous ignorez tout de la nature humaine et de l'histoire. Le meurtre de deux diplomates israéliens à Washington et l'attaque contre des partisans d'Israël lors d'une manifestation à Boulder, dans le Colorado, ne sont que le début.

Chaim Engel, qui a pris part au soulèvement du camp d'extermination nazi de Sobibor, en Pologne, a décrit comment, armé d'un couteau, il a attaqué un garde du camp.

"Ce n'est pas un choix", a expliqué Engel des années plus tard. "On réagit instinctivement, et je me suis dit : 'Allez, fais-le'. Et j'y suis allé. Je suis entré dans le bureau avec cet homme, et nous avons tué cet Allemand. À chaque coup, je disais : 'Ça, c'est pour mon père, pour ma mère, pour tous ces gens, pour tous les Juifs que vous avez tués'".

Qui s'attend à ce que les Palestiniens agissent différemment ? Comment pourraient-ils réagir alors que l'Europe et les États-Unis, qui se présentent comme les fers de lance de la civilisation, ont soutenu un génocide qui a massacré leurs parents, leurs enfants, leurs communautés, occupé leurs terres et réduit leurs villes et leurs maisons en ruines ? Comment pourraient-ils ne pas haïr ceux qui leur ont fait cela ? Quel message ce génocide a-t-il envoyé non seulement aux Palestiniens, mais à tous les habitants du Sud ?

Il est sans équivoque : vous ne comptez pas. Le droit humanitaire ne s'applique pas à vous. Nous nous moquons de vos souffrances, du meurtre de vos enfants. Vous êtes de la vermine. Vous ne valez rien. Vous méritez d'être tués, affamés et dépossédés. Vous devriez être rayés de la surface du globe.

"Pour préserver les valeurs du monde civilisé, il faut mettre le feu à une bibliothèque", écrit El Akkad :

"Faire sauter une mosquée. Brûler des oliviers. Se déguiser avec les sous-vêtements de femmes qui ont fui, et se prendre en photo. Raser des universités. Piller les bijoux, les œuvres d'art, la nourriture. Les banques. Arrêter des enfants parce qu'ils cueillent des légumes. Tirer sur des enfants qui jettent des pierres. Exhiber les prisonniers en sous-vêtements. Casser les dents d'un homme et lui enfoncer une brosse à WC dans la bouche. Lâcher des chiens d'attaque sur un homme trisomique puis le laisser mourir. Sans cela, le monde non civilisé pourrait gagner".

Je connais des gens depuis des années à qui je n'adresserai plus jamais la parole. Ils savent ce qui se passe. Qui ne le sait pas ? Ils ne prendront pas le risque de s'aliéner leurs collègues, d'être taxés d'antisémites, de compromettre leur statut, d'être sanctionnés ou de perdre leur emploi. Ils ne risquent pas la mort, contrairement aux Palestiniens. Ils risquent de salir les symboles pathétiques d'un statut et d'une richesse qu'ils ont passé leur vie à bâtir. Des idoles. Ils se prosternent et rampent devant ces idoles. Ils les vénèrent. Ils leur sont asservis. Aux pieds de ces illusions gisent des dizaines de milliers de Palestiniens assassinés.

Source : mondialisation.ca

LIGUE 1 MOBILIS:

Le MCA à un pas d'un 9e sacre, la JSK conforte sa place de dauphin

Le MC Alger a franchi un pas supplémentaire vers la préservation de son titre de champion, en surclassant à domicile l'ES Mostaganem (5-2), alors que la JS Kabylie a conforté sa position de dauphin en l'emportant à Tizi-Ouzou devant l'ES Sétif (2-0), en clôture de la 28e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputée jeudi. Dans un stade du 5-Juillet archicomble, le «Doyen» a entamé le match sur les chapeaux de roues, en ouvrant le score dès la 4e minute grâce à son nouveau goleador le Guinéen Bangoura, avant que l'Ivoirien Kipré Jr ne double la mise à la 21e minute. Réduits à dix après l'expulsion de Meddah (37e), les joueurs de l'entraîneur Leknaoui ont réduit le score par Aoudjane, peu avant la pause (43e).

En seconde période, l'ESM est parvenue à égaliser, contre le cours de jeu, par le défenseur Tamimi (67e). Mais le Mouloudia a réussi à s'extirper du piège tendu en reprenant l'avantage sur un tir puissant de Tabti (70e), avant que Bangoura ne parvienne en fin de match à ajouter le quatrième but, et signer le doublé, sur penalty (85e). Entré en cours de jeu, Bayazid a clôturé le festival offensif dans le temps additionnel (90e+4). Le MCA conforte son leadership avec 56 unités, alors que l'ESM reste sérieusement menacée par le spectre de la relégation (14e, 30 pts). Au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou, la JSK a dû attendre la seconde période pour faire la différence face à l'Entente. Le coaching gagnant de l'entraîneur allemand des «Canaris» Zinnbauer a fini par porter ses fruits. Incorporé à la 46e minute, l'ancien international algérien, Ryad Boudebouz, a ouvert le score à la 50e minute. Boualia a doublé la mise, quelques minutes plus tard (63e). Un succès précieux qui permet à la JSK de préserver sa deuxième place au classement avec 52 points, à une longueur du troisième, le CR Belouizdad, qui est allé s'imposer à Constantine face au CSC, grâce à des buts de Mahious, sur penalty (20e), et Belkheir (86e). Le Chabab livrera un duel passionnant avec la JSK, pour la deuxième place, qualificative à la Ligue des champions, jusqu'à la 30e et dernière journée.



LE NCM BATTU: KHENCHELA ASSURE SON MAINTIEN, AKBOU PRESQUE

Dans la course au maintien, le NC Magra, premier relégable, a grillé un joker en s'inclinant à Alger face au Paradou AC (2-0). Un doublé de Boulbina (83e, 90e), a permis au PAC de remonter à la quatrième place avec 41 unités. Le «Nedjm» (15e, 27 pts), dont il s'agit du troisième revers de rang, devra s'imposer lors des deux dernières journées, et attendre les résultats de ses concurrents directs, pour espérer rester parmi l'élite. En ouverture de cette 28e journée, jeudi, le MC Oran a assuré son maintien après une victoire renversante à domicile contre le MC El-Bayadh (3-2). Dans les autres matchs, l'USM Khenchela (1-0 contre l'USM Alger), a assuré son maintien, à la faveur de la défaite du NCM face au PAC .Des quatre matchs de la 28e journée de la Ligue 1 Mobilis, disputés ce mercredi, seule la JS Saoura a pu revenir de son déplacement à Chlef (1-2) avec les trois points de la victoire, alors que les trois autres rencontres se sont toutes terminées en faveur des clubs recevant. En effet, au stade Boumezrag, les gars de l'ASO ont été surpris par l'ouverture du score de Boutiche (5'). Et il a fallu attendre la 72e minute de la partie pour enregistrer l'égalisation des locaux. Mais les gars de Chlef ont été surpris par un deuxième but de la JS Saoura en fin de partie (90+1). Suite à cette victoire, la JS Saoura occupe provisoirement la 4e place avec un total de 38 points, en compagnie du Paradou AC et de l'ES Sétif, avec un total de 38 points chacun. D'autre part, au stade Miloud Hadefi, les Oranais ont très difficilement battu la très accrocheuse formation du MC El Bayadh (3-2). Boukhelda ouvre la marque à la (13') avant que Barkat ne remette les pendules à l'heure pour les visiteurs juste avant la pause (45'). Par la suite, ce sont les visiteurs qui ont ajouté un second but juste après l'heure de jeu (61'), avant qu'un joueur des visiteurs, Beidis, ne soit expulsé (78'). Enfin, les Oranais égalisent à la 87e minute de jeu, avant d'ajouter un troisième but, celui de la victoire, à la (90'+5). Suite à ce succès, le MC Oran rejoint l'USM Alger à la 8e place avec un total de 37 points chacun. Quant au MC El Bayadh, il occupe la 10e position avec un total de 36 points. Au stade de l'Unité africaine de Béjaïa, l'Olympique Akbou s'est imposé face à la lanterne rouge, l'US Biskra (2-0). Messiad a ouvert la marque pour les Akbouciens (31'), avant que son coéquipier Boukarrou ne double la mise (45+3 sp). Par la suite, Zammoum de l'Olympique Akbou s'est fait expulser pour avoir écopé de deux cartons jaunes (49' et 54'). Après ce succès, Akbou partage la 12e place avec l'ASO, avec un total de 33 points chacun. Quant à l'US Biskra, l'équipe reste lanterne rouge avec seulement 20 points. Enfin, au stade Hammam de Khenchela, l'USMK locale a eu beaucoup de difficultés pour s'imposer face à une très accrocheuse formation de l'USM Alger, grâce à un but signé Djaouchi (80'). Par cette victoire, l'USMK occupe la 11e place avec 34 points, alors que l'USM Alger se trouve à la 8e place, qu'elle partage avec le MC Oran, avec un total de 37 points chacun.

ADIL BOULBINA SACRÉ JOUEUR DU MOIS DE MAI

Le nom de l'attaquant de l'Athletic Club Paradou, Adil Boulbina, ne cesse d'être cité ces derniers temps, de par ses prestations aussi bonnes et spectaculaires les unes que les autres, au point où il vient d'être cité, une fois de plus, et cette fois-ci par la Ligue nationale de football, qui l'a nommé ce jeudi « joueur du mois de mai ». La Ligue explique cette nomination par les « performances impressionnantes lors des derniers matchs où il a continué à briller en marquant des buts et en faisant la différence pour son équipe. Ce qui a fait de lui le centre d'attention des fans du club et des supporters, voire de plusieurs équipes, aussi bien algériennes qu'étrangères, voulant s'offrir ses services précieux. » À titre d'exemple, et rien que pour le mois de mai 2025, le capitaine du Paradou AC, Adil Boulbina, a disputé trois matchs, dont le plus distinctif a été celui qu'il a disputé contre l'USM Alger, où il a brillé de mille feux, tout en étant auteur d'un doublé. De plus, lors de la rencontre jouée contre l'US Biskra, le joueur formé au Paradou a réussi à marquer un autre but, confirmant une fois de plus son instinct de buteur racé, et surtout sa capacité à faire la différence dans les moments les plus difficiles. Encore faut-il aussi noter que, pour le moment, Boulbina est le meilleur buteur du championnat avec un total de 20 buts en 26 rencontres, alors qu'il reste encore deux matchs à jouer avant la fin de la saison actuelle. Selon quelques informations, l'ailier gauche de 22 ans aurait disputé son dernier match hier et son transfert vers Al Duhail au Qatar serait imminent. L'indemnité de transfert évoquée (entre 5 et 7 millions d'euros) pourrait constituer un record en la matière en Algérie. Le joueur percevrait de son coté un salaire annuel avoisinant les 2 millions d'euros. Un pactole financier qui aurait convaincu le joueur et son entourage familiale. Affaire à suivre.



MERCATO :

Wolfsburg : Mohamed Amoura entre dans l'ère Paul Simonis

VfL Wolfsburg tourne une nouvelle page avec l'arrivée officielle de Paul Simonis à la tête de l'équipe première. Après le départ de Ralph Hasenhüttl il y a un peu plus d'un mois, suite à une défaite cuisante contre Dortmund (4-0), le club allemand s'est mis en quête d'un nouveau souffle.

L'intérim de Daniel Bauer, entraîneur des U19, n'aura duré que deux journées, permettant aux Loups de clore la saison à la 11e place. Ce jeudi, Wolfsburg a annoncé que Paul Simonis, 40 ans, prendra désormais les rênes, avec un contrat courant jusqu'en 2027. Cette nomination est loin d'être anodine, notamment pour Mohamed Amoura. L'international algérien (34 sélections, 13 buts), arrivé à l'été 2024, s'était rapidement imposé sous Hasenhüttl, auteur d'une belle saison avec 10 buts et 8 passes décisives en 29 matchs. Le technicien autrichien avait su valoriser les qualités de vitesse et de percussion de l'ancien joueur de l'Union Saint-Gilloise, lui offrant un cadre favorable à son épanouissement Désormais, l'avenir d'Amoura s'écrira sous la houlette de Simonis, auréolé d'un triomphe historique en Coupe des Pays-Bas avec les Go Ahead Eagles. « Paul travaille avec minutie dans tous les domaines ; il partage les mêmes idées et concepts, tant en matière de contenu que de structure, sur la manière dont nous souhaitons nous présenter sur le terrain à l'avenir et sur la manière dont nous souhaitons donner un nouvel élan au VfL Wolfsburg », a souligné Peter Christiansen, directeur sportif du club. Simonis, de son côté, se montre enthousiaste : « J'ai hâte de relever ce défi et de travailler avec l'équipe, le staff et l'environnement. J'ai eu des discussions très enrichissantes et approfondies à haut niveau avec Peter Christiansen, Sebastian Schindzielorz et Sebastian Rudolph. J'ai immédiatement compris que cette décision était la bonne. » Un nouveau cycle débute donc pour les Loups. Reste à savoir si Amoura, déjà bien installé, saura autant séduire ce nouvel entraîneur au style méthodique et ambitieux.



AHMED TOUBA POSE SES VALISES À PANATINAIKOS



C'est désormais officiel. Après les rumeurs persistantes de la veille laissant entendre qu'Ahmed Touba allait s'engager en Grèce, les choses se sont accélérées à grande vitesse. Le défenseur international algérien a été remercié hier après-midi par le KV Malines pour sa belle saison, et ce matin, il a paraphé un contrat de quatre ans avec le Panathinaikos, soit jusqu'en 2029. Âgé de 27 ans, Touba s'apprête à découvrir le sixième pays de sa carrière professionnelle. Après des passages en Belgique, Bulgarie, Pays-Bas, Turquie et Italie, le Fennec pose donc ses valises à Athènes. L'accord entre le club grec et Istanbul Başakşehir, propriétaire du joueur, aurait été conclu pour un montant avoisinant le million d'euros. Une belle opération pour le Panathinaikos, qui s'attache les services d'un défenseur solide et expérimenté. La saison passée, Touba a réalisé de belles performances sous les couleurs de Malines, disputant 27 matchs toutes compétitions confondues et inscrivant deux buts. Bien qu'il ait manqué la fin du championnat à cause d'une blessure à la jambe, ses prestations ont séduit de nombreux observateurs. Longtemps ciblé par Anderlecht, le défenseur central semblait destiné à rester en Belgique, mais le club bruxellois n'a jamais finalisé le dossier.

Le KV Malines, de son côté, disposait d'une option d'achat de 800 000 euros. Mais selon la presse belge, des modifications contractuelles en cours de saison ont refroidi les dirigeants malinois, qui ont finalement décidé de ne pas lever l'option. Avec cette signature, le natif de Roubaix espère relancer sa carrière au plus haut niveau, et pourquoi pas, participer à la prochaine Ligue des champions si son nouveau club passe les tours préliminaires. Un nouveau défi pour Touba, qui aspire également à retrouver une place en équipe nationale après sa non-convocation lors du dernier rassemblement de juin.

SUPERVISÉ PAR UN GRAND CLUB, BOUDAOUI S'EST LOUPÉ

L'idée à l'OGC Nice serait de le garder pour une autre saison. Mais Hicham Boudaoui (25 ans) reste sur les radars de certains clubs comme Manchester United. Les Anglais ont même décidé d'envoyer quelqu'un pour le superviser lors du match Suède-Algérie (défaite 4-3). Malheureusement, le milieu de terrain ne s'est pas montré à son avantage. Il a vécu, à l'image de la sélection, un match compliqué au milieu de la défaillance collective des Verts.

Après six saisons au Gym, l'Algérien devrait idéalement se laisser tenter par un nouveau challenge. Toutefois, cela reste aussi tributaire de la disposition de son employeur à le laisser filer. A priori, le staff technique des Niçois pense qu'il serait mieux que le natif de Bechar reste pour une autre année compte-tenu de ce qu'il a montré lors de l'exercice 2024-2025.

INEOS ET RATCLIFFE ESSAIENT D'ENVOYER BOUDAOUI VERS LES RED DEVILS

Après, il faut relever que l'OGC Nice a le même propriétaire, INEOSen l'occurrence qui est actionnaire (27,7%) à Manchester United. En effet, son patron Jim Ratcliffe est co-propriétaire des Red Devils avec les Glazers. Ce qui rend ce transfert faisable avec – bien évidemment – l'approbation du coach Ruben Amorim. L'idée de faire venir le Vert a – manifestement – été soumise au technicien portugais. Il a donc été décidé de le suivre concrètement pour s'arrêter sur ses capacités. D'après nos informations, un "scout" était à la Strawberry Arena mardi pour le match amical entre la Suède et l'Algérie. Durant ce duel, Boudaoui a joué 60 minutes avant son remplacement au moment où les Fennecs coulaient 4 buts à 0. Au milieu de ce naufrage collectif, l'ancien pensionnaire du Paradou AC n'a pas vraiment pu maintenir sa tête hors de l'eau car l'EN a grandement déjoué. On fera tout de même remarqué qu'il a été solide dans ses duels (6/6 gagnés). En résumé : cette impression mitigée ne devrait pas pour autant mettre fin à l'intérêt mancunien car un seul match ne suffit pas pour décider du sort d'un joueur.



BENNACER "REPÊCHÉ" PAR SON ANCIEN COACH ?

Jusqu'à présent, l'avenir d'Ismaël Bennacer en club reste flou. Après la fin de son prêt payant, l'Olympique de Marseille (12 apparitions pour 8 titularisations et 2 passes décisives) n'a pas levé l'option d'achat de 12 millions d'euros. Officiellement, il est redevenu joueur de l'AC Milan, avec lequel il est lié jusqu'à juin 202, où il risque de retourner à la reprise. Selon les médias italien, il aurait la possibilité de rejouer en Serie A. Mais pas avec les Rossoneri.

En effet, Stefano Pioli, son ancien entraîneur chez les Milanais, serait tenté par l'idée de le faire venir à la Fiorentina. Le technicien transalpin avait une relation filiale avec l'Algérien. Il en avait fait sa pierre-angulaire dans l'entre-jeu. D'ailleurs, l'ancien pensionnaire d'Empoli FC était l'un des artisans du Scudetto des Lombards en 2022 après plus de 10 ans d'attente. …

A l'époque, le Fennec était au sommet de son art car il n'avait pas encore connu les deux graves blessures (genou et mollet). Ces contretemps semblent avoir sensiblement plombé ses capacités physiques. Après, on peut penser que ce souci peut se régler avec une bonne préparation à l'intersaison. Pour l'instant, on ne sait pas trop de quoi le futur de Bennacer sera fait. Roberto De Zerbi espèrerait toujours le garder chez les Phocéens. L'idée est de solliciter un autre prêt au lieu de payer le montant pour acheter définitivement sa licence. Cependant, il y a un problème : le board de l'OM estime que son salaire, qui dépasse les 4 millions d'euros, reste un frein pour contracter un nouveau "loan". Par ailleurs, il y a la piste de l'Arabie saoudite qui 'est pas à écarter pour le milieu de terrain Dz. En résumé, le mercato s'annonce très indécis pour Isma.

UNIVERSITAIRE ABDELHAFID BOUSSOUF DE MILA

Intégration d'une nouvelle filière de traduction

L'INSTITUT des lettres et des langues du centre universitaire Abdelhafid Boussouf de Mila a étoffé son offre de formation par l'intégration de la filière de traduction. C'est ce qu'a déclaré, mardi, le Pr. Amirouche Bouchelaghem, directeur du centre.

A ce propos, le même responsable a indiqué que « cette nouvelle spécialité sera accessible pour les futurs bacheliers de la session 2025 de la wilaya de Mila et des wilayas voisines au titre de la prochaine année universitaire 2025-2026 ».

Cela s'inscrit dans le cadre des efforts de l'administration du centre de « diversifier ses offres de formation et d'optimiser l'exploitation de l'encadrement pédagogique disponible au niveau de l'institut des lettres et des langues » a ajouté la même source qui a souligné que les procédures sont en voie de parachèvement pour recruter par concours deux enseignants spécialisés en traduction.

Avec l'intégration de cette spécialité, le nombre des spécialités de formation proposée par le centre augmente à 70 spécialités outre les formations proposées à la demande des opérateurs économiques qui se sont renforcées cette année par deux formations master à distance dans « la cybersécurité » et « la gestion des établissements sanitaires », a indiqué la même source.

R.R.

CONSTANTINE

Prévention contre les risques d'inondations

LA COMMUNE d'El Khroub située à 15km au sud-est de Constantine, vient de bénéficier d'une opération de protection contre les risques d'inondations, ont annoncé, mardi, des services de la wilaya.

L'opération inscrite au titre de l'exercice 2025 ciblera en particulier les quartiers « El Mouna » et « El Manar » présentant des risques d'inondations, a indiqué la cellule de communication de la wilaya qui a fait part du caractère d'urgence que représente ce projet.

Selon la même source, une enveloppe financière estimée à près de 2,5 millions DA a été allouée pour la réalisation de l'étude de prévention des risques d'inondations dans les deux quartiers ciblés, affirmant que les efforts se poursuivent pour lutter contre ce phénomène naturel à travers plusieurs régions de la wilaya dont les communes d'Ain Smara et de Zighoud Youcef.

Plusieurs opérations de protection et de prévention des risques des inondations ont été réalisées dans la wilaya de Constantine affectée, notamment par le phénomène des remontées des eaux des oueds, a rappelé la même source.

R.R.

SOCIÉTÉ CIVILE À BOUIRA

Une nouvelle dynamique participative lancée

Dans le cadre du développement de la wilaya de Bouira, trois ateliers de travail, composés de représentants de la société civile, ont été installés mardi dans la commune afin de renforcer le rôle de cette dernière. Par ailleurs, la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) a annoncé la mise en service d'une nouvelle infrastructure électrique destinée à alimenter plusieurs localités.



Trois ateliers de travail, composés de représentants de la société civile de la commune de Bouira, ont été installés mardi après-midi en présence du wali, Abdelkrim Laâmouri, dans l'objectif de renforcer le rôle de la société civile dans le processus de développement. Les ateliers ont été installés lors d'une rencontre organisée à l'institut de la formation professionnelle Mohamed Saiki de la ville de Bouira, en présence des directeurs de l'exécutif, dans l'objectif d'impliquer davantage la société civile dans les projets de développement des secteurs de la jeunesse et du sport, de la construction et de l'urbanisme, de la santé et de l'environnement.

Au cours de cette rencontre, le wali, Abdelkrim Laâmouri, a appelé à mettre tous les moyens pour réussir la démarche visant à renforcer la participation de la société civile dans toute action de développement et pour suivre de près et accompagner la dynamique de développement au niveau de la commune de Bouira.

L'installation de ces trois ateliers est l'une des recommandations faites lors d'une rencontre ayant regroupé M. Laâmouri, ainsi que le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Bouira, Oulmi Abderrazak, avec les associations et autres représentants de la société civile locale, et qui s'est soldée par la création de l'Union des associations des quartiers de la commune de Bouira.

Selon un rapport présenté au wali lors de sa première rencontre avec la société civile, près de 4 milliards de DA ont été attribués à la commune de Bouira durant les trois dernières années (2023, 2024, 2025) pour booster son développement.

La même commune a bénéficié d'un montant global de 3,9 milliards de DA destiné au financement de 205 projets de développement lancés ou réalisés à travers les différents quartiers de la ville de Bouira durant ces trois dernières années, selon le rapport.

Pour mener à bien tous les programmes et réaliser d'autres, le wali a appelé à l'implication de tous, notamment la société civile, qui, a-t-il dit, est « un partenaire essentiel qui accompagne le cours du développement dans notre wilaya ».

Par ailleurs, dans l'optique de renforcer l'alimentation en énergie électrique dans plusieurs localités, une nouvelle infrastructure électrique d'importance, d'une capacité de 30 Kilo volte (KV), a été mise en service au village Mergueb relevant de la commune d'Ain Tork, située dans l'Ouest de Bouira. C'est ce qu'a fait savoir, mardi, la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).

Cette infrastructure énergétique, qui est un départ électrique, est destinée à renforcer l'approvisionnement en cette énergie au profit de plus de 9000 habitants issus des villages de Ben Haroun, Djebahia, cité Rechak, Ouled Bellil, cité 1800 logements AADL, Sidi Ziane, Said Abid (Bouira), selon les détails fournis par le directeur de distribution Khaled Messaoudi. Inscrit dans le cadre des efforts du secteur visant à répondre à la demande croissante en matière d'électricité, ce projet a porté sur « la réalisation d'un réseau électrique d'une longueur de 15,24 km pour une enveloppe financière de l'ordre de 170 millions de dinars », a précisé M.Messaoudi.

« Cette nouvelle infrastructure électrique assurera une meilleure qualité de service durant la saison estivale au profit des 9000 abonnés de ces régions », s'est réjoui le directeur de distribution, qui a saisi cette occasion pour inciter les citoyens à une utilisation rationnelle de l'électricité durant cette période des grandes chaleurs.

A noter, le taux de couverture en matière d'électricité est estimé actuellement à près de 96% dans la wilaya de Bouira, où d'autres projets sont en cours pour couvrir plus de zones enclavées ainsi que pour renforcer le réseau électrique réalisés à travers les différentes communes de la wilaya.

Amel Saïdi

CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE À BLIDA

Plus de 90 000 quintaux de céréales attendues

UNE PRODUCTION de plus de 90.000 quintaux de céréales, toutes variétés confondues, est attendue à Blida au titre de la campagne moisson-battage 2024/2025. C'est ce qu'a indiqué, mardi, la direction de wilaya des services agricoles (DSA).

Cette prévision s'appuie sur les premiers indicateurs de production dont la moyenne de rendement à l'hectare a été estimée à 35 qx, a indiqué le directeur du secteur, Kamel Foudala, en marge du lancement de la campagne moisson-battage par le wali Brahim Ouchen.

Il a ajouté que cette production est répartie à raison de 78.000 qx de blé dur, plus de 10.000 qx de blé tendre et 3.600 qx d'orge.

Selon la même source, la wilaya compte une superficie céréalière de 2.850 hectares, dont 2.362 ha affectée au blé dur, 344 ha pour le blé tendre et 144 ha pour l'orge. A cela s'ajoute une surface de 673 ha réservée à la culture de semences, dont 506 ha pour les semences de blé dur, 157 ha pour celles du blé tendre et 10 ha pour l'orge.

Outre la couverture de ses besoins, Blida assure l'approvisionnement de plusieurs wilayas voisines en semences.

Selon la cheffe du service des statistiques à la DSA, Hadjira Belgharbi, la wilaya avait réalisé une production de l'ordre de 72.000 qx céréales durant la campagne agricole 2023-2024.

Elle a attribué cette amélioration à des facteurs climatiques, notamment des chutes de pluies en quantités suffisantes, en plus des facteurs techniques.

R. R.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMMAN

«Algiers» de Chakib Taleb-Bendiab en lice

Le film « 196 Mètres, Algiers », réalisé par Chakib Taleb-Bendiab, représentera l'Algérie à la 6☐ édition du Festival international du film d'Amman, qui se tiendra du 2 au 10 juillet en Jordanie. Thriller d'investigation ancré dans les traumatismes de la décennie noire, ce long-métrage est en lice dans la compétition officielle des films arabes de fiction.

Coproduction entre le Centre algérien de développement du cinéma (CADC) et Temple Production, « Algiers » a bénéficié du soutien du ministère de la Culture et des Arts. Le tournage a d'ailleurs été officiellement lancé en juin 2022, sous l'impulsion de la ministre en poste.

Le film entraîne le spectateur dans une capitale algérienne en tension, bouleversée par la disparition d'une petite fille. Dounia, psychiatre de renom, et Sami, inspecteur de police obstiné, mènent une enquête minutieuse, à la fois introspective et haletante. Au fil de leur investigation, les traumatismes enfouis de la guerre civile algérienne resurgissent, conférant au récit une densité émotionnelle rare.

Ce thriller, tourné à Alger, aborde de front la question sensible des enlèvements d'enfants. En explorant cette tragédie contemporaine encore peu traitée au cinéma algérien, Chakib Taleb-Bendiab dresse un portrait âpre mais lucide d'une société en quête de vérité et de guérison. « Algiers » se distingue par sa capacité à mêler tension narrative et profondeur historique, dans une mise en scène à la croisée du polar psychologique et du cinéma de mémoire.

Le film a été présenté pour la première fois dans la région au cinéma Providence Showcase. Il concourt aujourd'hui parmi dix longs-métrages arabes en lice pour la prestigieuse Soussane Noire, la plus haute distinction du festival. Il partage l'affiche avec des titres remarqués comme « Semsem » de la Jordanienne Sundus Smairat ou encore « À la recherche d'une sortie pour Mr Rambo » de l'Égyptien Khaled Mansour.

Côté casting, « Algiers » réunit un plateau de comédiens talentueux : Nabil Asli, connu pour El Taaib et Kindil El Bahr, Meriem Medjkane, Chahrazad Kracheni, Hichem Mesbah, Slimane Benouari et Ali Namous. La photographie est assurée par Ikbal Arafat, primé pour Black Spirit, tandis que le montage est signé Fouad Benhammou et le réalisateur lui-même.



La production est portée par Khaled Chikhi et Yasmine Dhoukar, avec la participation de la réalisatrice canadienne Patricia Chica (Montréal Girls) en tant que productrice exécutive. La distribution internationale est confiée à MAD World, tandis que la diffusion dans le monde arabe est assurée par MAD Distribution.

« Algiers » s'inscrit dans une filmographie engagée. Taleb-Bendiab s'était déjà illustré avec ses courts-métrages Black Spirit, récompensé au Festival international de Sapporo en 2018, et Sang Froid, lauréat du prix du jury pour le meilleur scénario en 2013 au Japon.

La sélection du film au Festival international du film d'Amman intervient dans un contexte stratégique, le rendez-vous jordanien s'impose depuis plusieurs années comme une vitrine du cinéma indépendant arabe. Pour sa sixième édition, le festival innove en intégrant la langue des signes à certaines projections, en proposant des traductions systématiques en arabe et en anglais, et en programmant des séances gratuites en plein air à Abdali.

Aymen Dahman

GOURMAND AWARDS 2025

Yasmina Sellam en finale

LE LIVRE « Le couscous, racines et couleurs d'Algérie » de l'auteure Yasmina Sellam est en lice pour la finale du concours Gourmand World Cookbook Awards 2025, qui distingue chaque année les meilleurs ouvrages culinaires du monde.

Une rencontre littéraire dédiée à cet ouvrage s'est tenue jeudi au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou. À cette occasion, l'autrice a confié que son livre concourt dans la catégorie « Culture culinaire », aux côtés de finalistes venus notamment de Turquie et du Portugal. Les résultats du concours seront dévoilés le 19 juin prochain au Portugal.

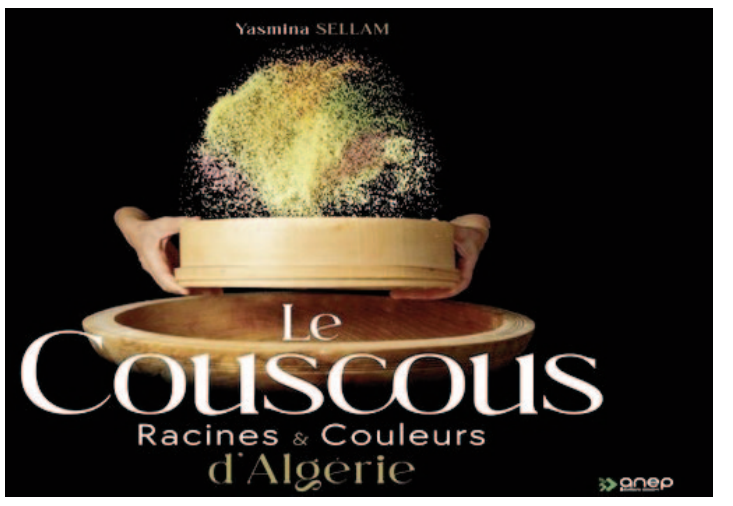
Il s'agit de la deuxième participation de Yasmina Sellam à ce concours international. En 2023, elle avait déjà remporté un prix avec son précédent ouvrage, Mémoire culinaire de l'Algérie : Histoire de recettes, publié en 2022.

Publié en 2024 par les éditions de l'ANEP (Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité), Le couscous, racines et couleurs d'Algérie se présente comme une plongée dans l'histoire et les multiples variantes de ce plat emblématique. « Ce livre met en lumière un élément clé de l'identité culturelle algérienne », a souligné Yasmina Sellam, en ajoutant que « ce plat traditionnel, ancré dans l'histoire nationale, incarne une facette de l'identité algérienne depuis l'Antiquité ».

L'ouvrage retrace le parcours historique du couscous, inscrit en 2020 par l'UNESCO sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, au nom de l'Algérie, de la Tunisie, du Maroc et de la Mauritanie. Il explore ses origines, ses déclinaisons régionales, ses ingrédients, les techniques de préparation et propose plusieurs recettes représentatives du patrimoine culinaire algérien.

Yasmina Sellam poursuit son travail de valorisation du patrimoine gastronomique national, à travers une approche rigoureuse mêlant recherche historique, témoignages et transmission des savoir-faire.

A. D.



HOMMAGE À CHEIKH KHAZNADJI AU PALAIS DE LA CULTURE

Un an déjà pour l'Ensemble Senâa

UN CONCERT de musique andalouse dans sa variante Senâa a été animé, avant-hier à Alger, par deux ténors du genre et deux associations dédiées à cette musique savante, dont l'Ensemble « Senâa », qui a choisi de souffler sa première bougie en rendant hommage au doyen des interprètes et formateurs, Cheikh Mohamed Khaznadji.

Accueilli au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, le concert a rassemblé un large public. Les associations algéroises « Beaux-Arts », dirigée par El Hadi Boukoura, et « Senâa », conduite par Seddik Mekhiouba, également président de l'ensemble, ont porté ce rendez-vous organisé avec le soutien des ministères de la Culture et de la Jeunesse.

La soirée-hommage a été ponctuée par les voix pleines d'émotion du professeur Abdelmadjid Boumaza (Beaux-Arts d'Alger) et de M'Barek Dekhla, ténor originaire d'Annaba, qui a rendu hommage à Cheikh Khaznadji en interprétant des pièces dans le mode malouf, propre à l'Est algérien.

En ouverture, Belkacem Boutka et sa « troupe Zorna Boutka », héritière de quatre générations d'artistes, ont enchanté le public. Une trentaine d'instrumentistes, dirigés par El Hadi Boukoura au violon, ont ensuite investi la scène pour explorer le mode Raml el Maya à travers des pièces comme « Li Allah Wekelt amri », « Ma rit fel'm'lah », « Laâiba el horo biya », « Koum Tara », et la « taâlila » « Mohamed Mohamed », clin d'œil au regretté Noureddine Saoudi.

L'ensemble « Senâa » a ensuite pris le relais dans le mode Mezmoum, livrant un florilège de pièces, dont « Ana ôchqati fi soltane », « Afnani dhal'hob », « Dir ya nadim » ou encore « Ya moqabil ». La jeune Leila Bey, âgée de cinq ans, a charmé l'assistance avec « Ma kountou adri », interprétée avec assurance et expressivité.

M'Barek Dekhla est revenu sur scène avec « Bellahi ya hamami » et « Bellah ya banou el werchane », avant de céder la place à Abdelmadjid Boumaza, qui a brillé dans le mode Zidène à travers « Ya Mohamed Ya Sid Ahmed », « Ya bab Enniâm » ou « Qalbi ma wella ».

Le public a longuement applaudi, notamment Ayoub Rouab au piano, jeune virtuose prometteur, et le percussionniste Abdelghani Halouat, élève de Debbah Alilou, pour sa rigueur rythmique exemplaire.

Seddik Mekhiouba a rappelé que l'ensemble « Senâa » a été fondé à la mémoire du Cheikh Mohamed Ben Ali Sfindja (1844-1908), grande figure de la musique andalouse. Des trophées ont été remis au Cheikh Khaznadji ainsi qu'aux artistes participants, en reconnaissance de leur engagement au service du patrimoine musical algérien.

Des distinctions et des trophées de reconnaissance ont été remis au grand maître Mohamed Khaznadji et d'autres honorifiques de participation aux prestataires de cette belle soirée. **R. C.**

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

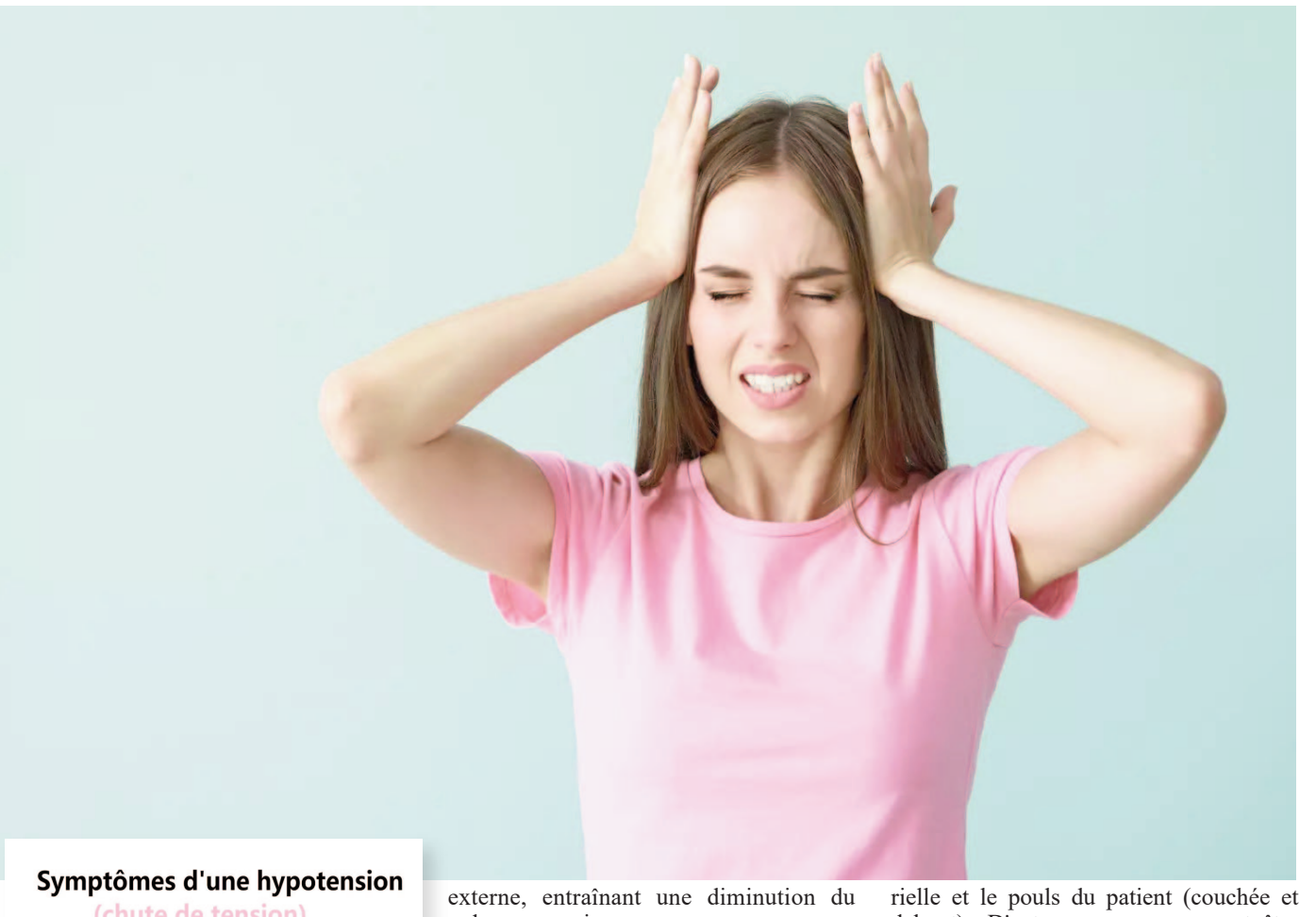
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Hypotension (chute de tension) : cause, que faire vite ?

L'hypotension artérielle (baisse ou chute de tension) désigne une baisse significative de la pression sanguine dans les artères. Quelles sont les causes ? Les symptômes d'alerte ? Les risques ?
Que faire pour retrouver une tension normale ? Prendre un traitement ?



Une hypotension artérielle correspond à une chute ou à une baisse de la pression exercée par le sang, pompé par le coeur, contre les parois des artères. On désigne une hypotension quand la valeur systolique (chiffre du haut) est inférieur à 100 mmHg et/ou la valeur diastolique (chiffre du bas) est inférieure à 60 mmHg. Quelle est la valeur normale de le tension artérielle ? Quelles sont les causes d'une hypotension ? Quels sont les symptômes d'alerte ? Les risques pour la santé ? Qui consulter et que faire ? Quels sont les traitements pour retrouver une tension normale ? Tout savoir.

Définition : qu'appelle-t-on une hypotension artérielle ?

Moins fréquente que l'hypertension, l'hypotension artérielle est caractérisée par une baisse de la pression artérielle, autrement dit la fore exercée par le sang, pompé par le cœur, sur les paroi des artères. On considère que l'hypotension est avérée :
quand le chiffre du haut (valeur systolique) est en-dessous de 100 millimètres de mercure (mmHg)
quand le chiffre du bas (valeur diastolique) est en-dessous de 60 millimètres de mercure (mmHg) Tension artérielle : normale, par âge, élevée, basse, tableau
La tension artérielle correspond à la force exercée par le sang sur les parois des artères. Elle est déterminée par la pression systolique, chiffre le plus élevé et la pression diastolique, le moins élevé. Elle change avec l'âge.

C'est quoi une tension avec une valeur normale ?

Une pression systolique (chiffre du haut sur un tensiomètre) normale se situe en moyenne entre 100 et 140 mmHg, un chiffre qui varie bien entendu selon les individus et leur mode de vie. Une pression diastolique (chiffre du bas sur un tensiomètre) normale varie en moyenne entre 60 et 80 mmHg.

C'est quoi une hypotension orthostatique ?

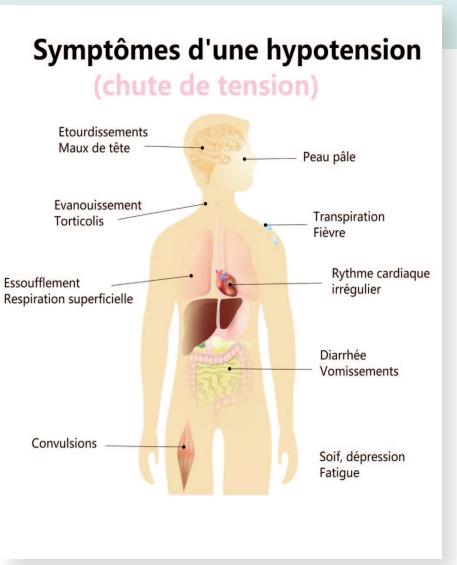
L'hypotension orthostatique est la forme la plus courante d'hypotension. Il s'agit du phénomène qui se produit parfois lorsque l'on passe trop rapidement de la position allongée à la position debout : le corps n'a pas le temps de s'adapter, la tension chute et provoque une sensation de vertige et de voile devant les yeux.

Hypotension orthostatique : causes, test, médicament, que faire ?

L'hypotension orthostatique correspond à une diminution de la pression artérielle lors du passage de la position allongée ou assise, à la position debout. 7% de la population serait concernée. Définition, mesure, causes, test, traitement et médicaments ... Les conseils du Dr François Paillard, cardiologue au CHU de Rennes.

C'est quoi une hypotension postprandiale ?

L'hypotension postprandiale désigne, quant à elle, la baisse de la pression artérielle observée juste après un repas



copieux, notamment chez les personnes âgées. Le flux sanguin est alors concentré vers l'estomac et les intestins pour la digestion, ce qui peut provoquer une diminution de la pression artérielle.

C'est quoi une hypotension intracrânienne ?

L'hypotension intracrânienne correspond à une chute de la pression sanguine à l'intérieur du crâne qui peut entraîner des troubles neurologiques et psychiques.
Une hypotension artérielle n'affiche le plus souvent aucun symptôme

Quels sont les symptômes d'une hypotension artérielle ?

Cette baisse n'est généralement que passagère et la pression revient rapidement à la normale, sans complication. Une hypotension artérielle n'affiche le plus souvent aucun symptôme. En revanche, elle peut parfois provoquer un malaise vagal, dont les signes peuvent être :

Une grande faiblesse musculaire
Des palpitations
Des vertiges, allant jusqu'à l'évanouissement momentané.
Des étourdissements, en particulier en se levant
Des essoufflements
Des douleurs thoraciques (causée par l'insuffisance de l'apport sanguin vers le muscle cardiaque)...

Quelles sont les causes d'une hypotension artérielle ?

Une hypotension soudaine peut être provoquée par plusieurs facteurs ou raisons :
Une hémorragie importante, interne ou externe, entraînant une diminution du volume sanguin.
Une grande déshydratation
Une consommation d'alcool.
Une maladie infectieuse (choc septique...)
Une allergie majeure (anaphylaxie due à une piqûre d'insecte ou allergie médicamenteuse)
La prise de certains médicaments – notamment ceux contre l'hypertension, mais aussi les antidépresseurs et les anxiolytiques
Certains troubles endocriniens ou cardiaques : crise cardiaque, valvulopathie, tachycardie, bradycardie, arythmie...
Un volume de sang insuffisant provoqué par une maladie rénale par exemple.

Quelles sont les personnes les plus à risque d'hypotension ?

Les personnes âgées, les femmes enceintes, les personnes diabétiques ou souffrant de troubles cardiaques sont les plus sujettes à l'hypotension artérielle. Une hypotension orthostatique peut être plus fréquente chez les personnes déshydratées, après une sortie d'un bain chaud, chez les personnes atteintes de certaines maladies ou étant restées allongées ou assises pendant de longues périodes.

Que faire en cas de chute de tension ?

L'hypotension artérielle ne nécessite généralement pas de consultation médicale. Il suffit en effet de modifier ses habitudes pour limiter le phénomène :
boire de l'eau régulièrement (1,5 à 2 litres par jour),
limiter sa consommation d'alcool
se lever du lit progressivement
éviter les environnements chauds (sauna, bain)
► Si les vertiges et les évanouissements sont fréquents, il est en revanche conseillé de consulter son médecin généraliste afin de vérifier qu'il ne sont pas le signe d'une pathologie sous-jacente.

10 aliments pour faire remonter sa tension

En cas de chute de tension (hypotension), certains aliments sont conseillés pour la faire remonter efficacement et rapidement. Surtout ceux qui contiennent du potassium, du sodium et du magnésium. La liste des 10 aliments.

Quels examens faire pour diagnostiquer une chute de tension ?

Le médecin va mesurer la pression artérielle et le pouls du patient (couchée et debout) D'autres examens peuvent être effectués afin de déterminer la cause d'une hypotension artérielle comme : un bilan sanguin, une échographie, une épreuve d'effort, des examens endocriniens...

Quel est le traitement d'une hypotension ?

Le traitement dépend de la cause de l'hypotension. Le médecin peut également administrer des liquides par voie intraveineuse si le cœur est capable de gérer des liquides supplémentaires. Le médecin peut également recommander le port de bas de contention pour aider le sang à remonter jusqu'au cœur.

Quels conseils pour éviter l'hypotension ?

Il est possible d'empêcher ces malaises de se manifester trop souvent, en adoptant un comportement adéquat.
Lorsque vous vous levez du lit, allez-y progressivement. Commencez par vous étirer, puis asseyez-vous au bord du lit quelques instants avant de vous mettre debout. Ainsi, le corps a le temps de s'adapter à cette nouvelle position, plus contraignante pour le cœur.
Après le repas, si vous en avez la possibilité, faites une petite sieste, pour que votre organisme n'ait que la digestion à gérer. Si vous ne pouvez pas dormir, essayez au moins de vous allonger quelques instants.
Portez des bas de contention, particulièrement si vous avez des varices. En effet, au cours de la journée, le sang stagne au niveau des varices, dans les jambes, et peine à remonter jusqu'au cœur. La pression artérielle diminue, le malaise peut donc survenir plus facilement.
Les bas de contention évitent que le sang ne stagne, la tension s'en trouve améliorée.
Buvez beaucoup d'eau. Vous augmentez ainsi le volume sanguin et donc, potentiellement, la pression artérielle. Par contre, évitez l'alcool, qui a la faculté de dilater les vaisseaux et, par conséquent, de faire baisser la tension.
Mangez plus salé. Le sel favorise la rétention d'eau, dans les artères notamment, augmentant du même coup la pression. Ceci dit, demandez d'abord l'avis de votre médecin :
les gens ont tendance à manger plus de sel que recommandé et il peut être néfaste pour d'autres pathologies.



HP lance WXP : une approche innovante de la gestion IT en entreprise

Fort d'innovation depuis sa création, HP a franchi une nouvelle étape le 2 juin dernier en lançant Workforce Experience Platform, ou WXP. Cette solution innovante vise à transformer profondément les services informatiques des entreprises, dans un contexte où le travail hybride devient une norme, mais aussi une difficulté complexe à gérer. Loin d'être un simple outil de supervision, WXP s'impose comme une plateforme intégrée, proactive et centrée sur l'humain, couvrant l'ensemble du parc informatique, du poste de travail individuel aux équipements collectifs. Voici tout ce qu'il faut savoir.

On doit tous composer avec l'intelligence artificielle : ici, HP a fait le choix de s'en servir pour l'analyse prédictive : Workforce Experience Platform permet non seulement de suivre l'état des appareils et de réduire les dysfonctionnements, mais aussi d'optimiser la sécurité, d'améliorer l'expérience utilisateur et d'accroître la productivité des collaborateurs. « Aujourd'hui, les employés d'une entreprise utilisent de nombreux outils sans cohérence globale », explique Vincent Thura, Chef de produit Services chez HP. « Avec WXP, nous recentralisons tous les services dans un seul environnement intégré. »

WXP, une solution qui permet d'anticiper les problèmes informatiques

De nos jours, les environnements IT n'ont jamais été aussi complexe. « Le monde est hybride, fragmenté. Notre mission est d'aider les DSI à orchestrer cet écosystème, quel qu'il soit », explique Vincent Thura. Grâce à des algorithmes performants et la collecte de données via des agents intelligents, WXP peut repérer des signes précurseurs d'incidents – comme une batterie en fin de vie, un logiciel obsolète ou des crashs récurrents – et intervenir sans attendre qu'un utilisateur lève la main. Cette capacité à traiter les problèmes en amont décharge les équipes IT, souvent sursollicitées lorsque les employés tardent à signaler les dysfonctionnements.

« En croisant toutes ces sources, on permet aux administrateurs d'anticiper les problèmes, plutôt que d'y réagir a posteriori. Cette démarche change profondément la perception des employées sur un service IT. Ils se disent : "Tiens, mon service IT est capable d'identifier un problème et de venir m'aider, avant même que je ne l'ai signalé." » Résultat : un système plus fluide, une productivité renforcée et une meilleure perception du service informatique en interne.

Une solution tournée vers l'efficience et la durabilité

WXP a d'ailleurs d'autres atouts dans sa manche. Par exemple, la solution de HP facilite le suivi énergétique des équipements et favorise l'usage de matériel reconditionné. Elle fonctionne aussi en synergie avec d'autres services HP, tels que MDS (Managed Device Services) ou MPS (Managed Print Services), pour offrir une expérience cohérente et personnalisée. Bien que sa fonction soit complexe - celle d'unifier toutes les solutions d'un environnement IP, même quand elles viennent d'autres marques que HP - le déploiement de WXP reste finalement très simple et repose sur un accompagnement sur mesure : HP intervient à toutes les étapes, de la mise en œuvre technique à la gestion du changement. « Notre approche repose avant tout sur l'écoute du client. Chaque projet démarre par une compréhension claire de sa situation : où en est-il, quelles sont ses priorités, quels sont ses freins, ses inquiétudes ? Il ne s'agit pas simplement de démontrer les qualités techniques d'un produit, mais d'apporter une réponse concrète à des problématiques réelles, » détaille Vincent. WXP accorde également une importance capitale à la sécurité. Toutes les données sont hébergées en Europe, via AWS en Allemagne, garantissant leur conformité avec les standards réglementaires en vigueur. Déjà doté d'une feuille de route jusqu'en 2026, HP prévoit d'élargir les capacités de WXP à de nouveaux périphériques utilisés au quotidien, comme les stations d'accueil ou les écrans. « Nous continuons d'enrichir la plateforme via des acquisitions stratégiques de technologies et brevets pertinents. Par exemple, nous réintégrons une solution de cybersécurité innovante qui permet, même sur des PC éteints ou déconnectés d'Internet, de localiser, bloquer ou effacer des appareils à distance une fonctionnalité unique sous
Windows. » L'ensemble est déjà disponible en français et les entreprises qui souhaitent tester WXP sont accompagnées d'un interlocuteur HP. Workforce Experience Platform représente bien plus qu'un simple outil de gestion : c'est une vision renouvelée et centrée sur l'utilisateur, permettant aux entreprises de tester la solution avant d'envisager un déploiement complet. Une nouvelle ère pour les services IT, proactive, intégrée et résolument tournée vers l'avenir.

Android : Google dévoile de nouvelles fonctions de sécurité pour les entreprises

GOOGLE a ajouté de nouvelles protections pour les téléphones Android utilisés en entreprise. Voici leur fonctionnement.

Les terminaux mobiles sont toujours une cible de choix pour les cybercriminels. Cela est vrai non seulement pour les consommateurs, mais aussi pour les entreprises. Selon Google, plus de la moitié des organisations considèrent les smartphones comme leur terminal le plus exposé, et les violations de données résultent souvent d'une utilisation inappropriée. Cette semaine, Google dévoile de nouvelles protections disponibles sur sa plateforme Android Enterprise.

Les téléphones mobiles sont devenus des outils populaires et pratiques pour les employés, qui leur permettent d'accéder à leurs courriels, applications et autres ressources internes de l'entreprise. Cependant, le terminal d'un employé est souvent laissé sans surveillance, ce qui entraîne des failles de sécurité exploitables par les malfaiteurs. Android Enterprise offre aux administrateurs informatiques un moyen de mieux gérer ces appareils, qu'ils soient détenus par l'entreprise ou par les employés.

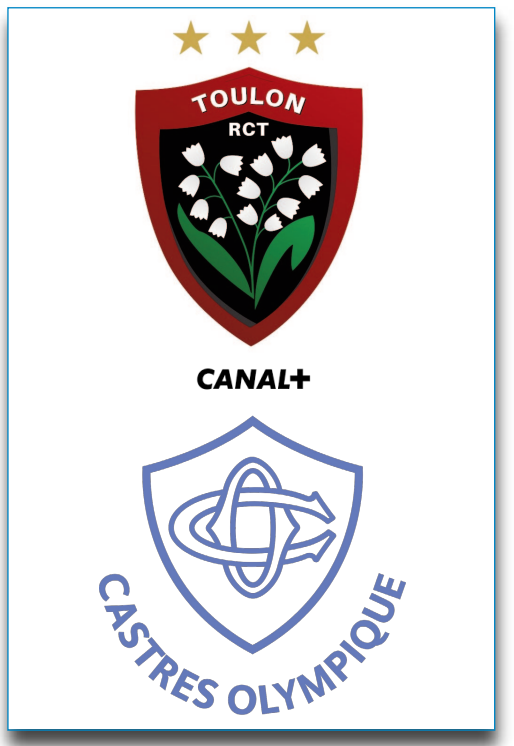
PROTECTION AVANCÉE

Les employés peuvent mieux contrer les attaques ciblées grâce à une protection renforcée de leurs appareils mobiles. D'un simple geste, ils peuvent activer plusieurs fonctionnalités de sécurité pour se protéger contre les attaques en ligne, les applications malveillantes, les sites web dangereux, les appels frauduleux et autres menaces. Cette fonctionnalité est disponible sur Android 16 et versions ultérieures, mais peut n'être disponible que sur certains appareils et dans certaines régions.

VÉRIFICATION D'IDENTITÉ

Cette fonctionnalité prévient les escroqueries telles que le vol de code PIN et le « shoulder surfing », qui permettent aux voleurs à proximité de récupérer le code PIN ou le mot de passe utilisé pour accéder à un téléphone. Avec la vérification d'identité, la connexion à l'appareil et aux applications nécessite une méthode biométrique, comme la reconnaissance faciale ou d'empreintes digitales.







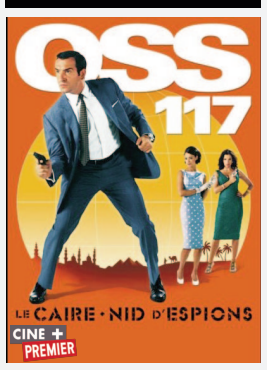






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Jeu France - 2025 — TF1
Le dernier cercle

21h05 Divertissement-humour — France 2
La grande soirée du bêtisier

21h00 Série policière (2024 - Etats-Unis) — M6
NCIS

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Toulon / Castres

20h50 Football : Euro Espoirs — W9
Saison 2025
France / Géorgie

20h50 Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2012
Expendables 2 : Unité spéciale

21h05 Sciences et technique — 6ter
Nausicaá
dans les coulisses du plus grand aquarium

21h00 Comédie - France 2011 — CINE+ PREMIER
OSS 117 : Le Caire nid d'espions

21h10 Formule 1 — CANAL+ SPORT
Formule 1 : Grand Prix du Canada

21h00 Film d'action - Etats-Unis - 2024 — CINE CINEMA
The Killer

20h50 Film pour la jeunesse — CANAL+ family
France - 2020
Le prince oublié

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1991
Columbo

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière (2023 - France)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

Plaine orientale

La jeune magistrate du pôle anti-mafia Inès Amrani arrive en Corse où elle doit prendre ses fonctions. Deux jours plutôt, Dominique Matté, le maire de la commune d'Aléria a été froidement assassiné par deux hommes à moto et armés. Au palais de justice de Bastia elle fait la connaissance de ses collègues, notamment Eva Maertens responsable du pôle anti-mafia. Elle traque César Carlotti, chef mafieux, énigmatique. Inès rend secrètement visite en prison, à son grand frère Reda, qu'elle n'a pas revu depuis vingt ans.

22h00
Série dramatique (2019 - France)
Saison 1 - Épisode 1/2/3/4/5

L'effondrement

Kate demande à Billie Cassidy, une danseuse de cabaret, de s'associer avec elle pour ouvrir une nouvelle boîte de nuit. Billie découvre que Kate est sa mère qui l'a abandonnée à sa naissance. Pendant ce temps, le chef de service de Violet Davies lui impose un test pour savoir si elle possède les qualités nécessaires pour remplir sa mission qui s'annonce éprouvante. Délaissée par sa mère Evie se laisse manipuler par un médium énigmatique, Silas Huxley.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:17	12:29	16:21	19:50	21:34
CONSTANTINE	03:25	12:34	16:24	19:57	21:35
ALGER	03:37	12:49	16:40	20:12	21:53
OUARGLA	03:52	12:39	16:19	19:48	21:19
CHLEF	03:47	12:55	16:45	20:15	21:56
MOSTAGANEM	03:53	13:00	16:50	20:19	21:59
ORAN	03:58	13:03	16:52	20:22	22:01

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8212 – SAMEDI 14 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	34°	20°
Oran	29°	21°
Constantine	36°	18°
Ouargla	37°	24°

65 % DES CIMETIÈRES À PLEINE CAPACITÉ

Alger à court d'espace

Face à la saturation progressive des cimetières dans la capitale, où plus de la moitié affichent complet, l'Etat a mis en œuvre un ensemble de mesures destinées à juguler l'asphyxie des espaces funéraires et préserver la dignité des défunts. C'est ce qu'a indiqué, jeudi dernier, Brahim Merad, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire.



Merad a affirmé qu'»avec 72 cimetières déjà à pleine capacité sur les 111 que compte la capitale, un taux de près de 65 % du nombre total de cimetières au niveau de la wilaya, la pression foncière sur les espaces d'inhumation a atteint un seuil critique», ajoutant que «cela impose une réponse urgente, organisée et respectueuse des attentes spirituelles et humaines de nos concitoyens», et ce lors d'une séance plénière au Conseil de la nation, consacrée aux questions orales.

Plaçant cette problématique en tête de son intervention, le ministre a précisé que cette problématique n'est pas nouvelle, mais qu'elle s'est accentuée au fil des années en raison, à la fois, de la croissance démographique, de l'urbanisation rapide et du caractère contraint du foncier dans le tissu urbain d'Alger.

Afin de libérer de nouveaux espaces d'inhumation, le ministère a engagé la procédure d'annulation du classement de plusieurs parcelles agricoles, permettant leur réaffectation au profit de l'aménagement ou de l'extension de cimetières.

Sont notamment concernées les communes de Baba Hassen, Ouled Fayet et Birkhadem, où des opérations de reconversion du foncier ont été initiées. En outre, des projets de création de nouveaux cimetières ont été menés à terme dans quatre communes, en l'occurrence à Aïn Bénian, El-Achour, Draria et Tessala El-Merdja.

Ces réalisations répondent non seulement à des besoins immédiats, mais s'inscrivent aussi dans une logique de déconcentration, afin d'éviter l'engorgement de certaines zones du Grand Alger.

M. Merad a également annoncé la programmation de plusieurs autres cimetières à venir dans les communes d'Ouled Fayet, Douéra, et Mâalma. Précisant que «l'objectif est de disposer d'un maillage équilibré, anticipant les besoins à long terme».

Le ministre a également tenu à saluer un geste fort de la part de la société civile.

En effet, plusieurs citoyens ont spontanément proposé de mettre à disposition des terrains privés pour les convertir en cimetières. Il a déclaré que «cette initiative citoyenne, que nous accueillons avec une grande reconnaissance, reflète les valeurs de solidarité, de dignité et de respect qui caractérisent notre société».

En outre, le ministre a annoncé une innovation dans la gestion des cimetières, faisant savoir que son département a entrepris la conception d'un système numérique inédit, destiné à répertorier avec précision l'ensemble des tombes, et ce grâce à une base de données géolocalisée.

Ce système permettra aux familles de retrouver facilement leurs défunts, mais aussi d'optimiser l'utilisation des espaces dans les cimetières anciens, en repérant notamment les sépultures anciennes, anonymes ou abandonnées.

M. Merad a expliqué qu'»il s'agit d'un outil de mémoire, mais aussi de gestion rationnelle, qui permettra d'étendre virtuellement les capacités d'accueil des cimetières déjà saturés, sans avoir à créer systématiquement de nouveaux sites».

Sihem Bounabi

MEZIANE DEVANT LE CONSEIL DE LA NATION

Les médias garants de l'identité nationale

LE MINISTRE de la Communication, Mohamed Meziane, a souligné, avant-hier devant le Conseil de la nation, le rôle fondamental des médias nationaux dans la préservation du legs civilisationnel et culturel, considéré comme un pilier essentiel de la souveraineté et de l'identité nationale, conformément à la politique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune en la matière.

Lors d'une séance plénière de questions orales au Conseil de la nation, présidée par Azouz Nasri, président du Conseil, en présence de plusieurs membres du gouvernement, dont la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou, Meziane a précisé que «les médias nationaux continueront d'œuvrer, aux côtés de l'ensemble des institutions nationales, pour la préservation du legs civilisationnel et culturel, en tant que partie intégrante de la souveraineté et de l'identité nationale».

En outre, visant les tentatives d'atteintes à l'identité, le ministre met en garde contre «la campagne de spoliation systémique menée par certaines parties qui s'évertuent à porter atteinte à l'essence même de l'Algérie, profondément enracinée dans l'Histoire», le ministre a souligné que cette «campagne éhontée se heurte continuellement au patriotisme de l'Algérien, fier de son passé glorieux et des hauts faits de ces aïeux». Pour ce faire, Meziane a appelé à «une mobilisation permanente et une vigilance constante pour «faire honneur à cet héritage qui constitue un élément essentiel de l'identité nationale fédératrice dans toutes ses composantes» en «s'inspirant de la politique du président de la République, qui a placé les dossiers de la mémoire et de l'identité au cœur de ses priorités».

Le ministre a réaffirmé l'appui et l'accompagnement de son département aux médias nationaux dans leurs efforts visant à contrecarrer les tentatives de falsification et de spoliation du legs culturel national par des «cercles étroits vouant une haine viscérale à l'Algérie».

Amel Saïdi

ACTUALISATION DES CARTES CHIFA EN OFFICINES

Plus de 600 000 cartes renouvelées

PLUS de 613 000 cartes Chifa ont été actualisées à ce jour à travers les 12 000 officines conventionnées avec la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS). C'est ce qu'a indiqué hier la Direction de la modernisation du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. Lancée il y a une vingtaine de jours, cette opération se déroule «avec fluidité», a précisé la même source, grâce à l'application «Chifa Officine», mise à disposition des pharmaciens. Ce nouveau service permet aux assurés sociaux de mettre à jour leur carte directement en pharmacie. Inscrite dans le cadre de la politique de modernisation et de numérisation du système national de sécurité sociale, cette mesure vise à améliorer la qualité du service public, notamment en réduisant les délais de délivrance des médicaments, en particulier dans les situations d'urgence.

S. N.

CRASH D'UN BOEING 787 D'AIR INDIA

265 morts, un seul survivant

UN AVION d'Air India à destination de Londres s'est écrasé avant-hier peu après son décollage d'Ahmedabad, dans le nord-ouest de l'Inde, faisant 265 morts, dont une vingtaine de personnes au sol. L'accident, survenu peu après 13 h 30 (heure locale), a frappé de plein fouet un centre d'hébergement de personnel médical situé hors du périmètre de l'aéroport.

Les réactions officielles n'ont pas tardé. Droupadi Murmu, présidente de l'Inde, a publié un message sur X en soutien aux «familles endeuillées», sur X. «La perte de vies après le crash à Ahmadabad est totalement dévastatrice», écrit-elle. «Rupani Ji s'est toujours engagé en faveur du bien-être de la population. J'exprime mes sincères condoléances à sa famille et à ses admirateurs», ajoute-t-elle, en hommage à l'ancien ministre en chef du Gujarat (où s'est produit le drame), mort dans l'accident.

Le Premier ministre indien, Narendra Modi, a qualifié le crash de «drame déchirant» et assuré que les secours étaient pleinement mobilisés. Son homologue britannique, Keir Starmer, a exprimé sa «profonde tristesse» face à un accident aux «images bouleversantes».

Le Boeing 787-8 Dreamliner transportait 242 personnes. Outre les deux pilotes et les 10 membres d'équipage de cabine, l'avion transportait, dans le détail, 169 Indiens, 53 Britanniques, sept Portugais et un Canadien, selon la compagnie. L'appareil avait émis un appel de détresse peu après son envol avant de disparaître des radars. «C'est avec une profonde tristesse que je confirme que le vol Air India 171 reliant Ahmedabad à l'aéroport de Londres Gatwick a été impliqué aujourd'hui dans un tragique accident», a déclaré le PDG de la compagnie, Natarajan Chandrasekaran, sur X. La compagnie aérienne confirme qu'il y a bien eu un seul survivant au crash. Il s'agit du ressortissant britannique Vishwash Kumar Ramesh. Un porte-parole de la police locale a indiqué que les secours avaient retrouvé 265 corps, dont ceux de 24 victimes au sol.

L'appareil, un long courrier de type Boeing 787-8 Dreamliner, a décollé à 13 h 39 locales (8 h 09 GMT) et s'est écrasé juste après son envol «hors du périmètre de l'aéroport» après avoir émis un appel d'urgence, a précisé la direction dans une déclaration. «Il a lancé un appel d'urgence (MAYDAY) au contrôleur aérien, qui n'a ensuite plus eu aucun contact avec l'appareil», indique le communiqué, ajoutant que l'avion «s'est écrasé au sol à l'extérieur du périmètre de l'aéroport».

Des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux montrent d'épais panaches de fumée noire et des blessés évacués sur des civières.

S. N.